

AU NORD ET À L'EST DE JERUSALEM

## Jour 12 : À la recherche du culte en esprit et en vérité par la route des sanctuaires

Plages de son 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7 :

- p 335 Au nord et à l'est, reprendre les éléments de compréhension pour « monter à Jérusalem
- p 339 L'effervescence charismatique ! La foi purifiant la religion amène au culte en esprit et en vérité
- p 344 Du wadi Kelt à Sichem, de Jésus à Abraham : la recherche du culte en esprit et vérité.
- p 352 ... En passant par Jacob
- p 359 Atteindre le sommet de cette recherche avec la Samaritaine au puits de Jacob
- p 361 À la suite des prophètes, purifier la religion avec Amos
- p 363 Le culte « en esprit et en vérité » à l'école de Jésus

Jour 12 (1) Au nord et à l'est, reprendre les éléments de compréhension pour « monter à Jérusalem »
---

Aujourd'hui c'est le 12<sup>e</sup> jour de cette retraite, de ce parcours de la Bible Sur le Terrain, que j'ai intitulé : « À la recherche du culte en esprit et en vérité par la route des sanctuaires ».

- Autrefois on passait par Béthel, par Silo, et on allait jusqu'à Sichem relire le fameux récit de l'entretien de Jésus et de la Samaritaine au pied du Garizim, au puits de Jacob, et on revenait par une route en bordure du désert, par Ephrem-Taybeh où Jésus séjourna dans une sorte de retraite, en bordure du désert, entre la résurrection de Lazare et sa Passion. Et puis, on revenait par une route, pleine d'enseignements de Jésus sur la prière, d'enseignements qui s'inscrivent entre Jéricho et Jérusalem : le Bon Samaritain, Marthe et Marie, et puis le Notre Père.
- Aujourd'hui la situation fait qu'on a changé un peu le parcours, mais je garde le thème fondamental : « À la recherche du culte en esprit et en vérité par la route des sanctuaires ».

Hier, nous sommes montés à Jérusalem, mais nous n'avons pas encore tous les éléments nécessaires pour parler de Jérusalem comme Lieu Saint au singulier. Il nous reste, à partir de Jérusalem, à récupérer, (par des circuits au nord et au sud ; à l'est et à l'ouest), les éléments qui nous manquent encore pour connaître, pour comprendre Jérusalem !

Aujourd'hui nous allons au nord et à l'est<sup>1</sup> dans notre recherche du culte en esprit et vérité par la route des sanctuaires

Où sommes-nous ? Nous sommes dans « les épaulements de Benjamin ». Quand on lit les descriptions de la géographie de Benjamin dans le livre de Josué, le lieu est caractérisé par des épaulements *katef* כָּתֵף ; et Jérusalem fait partie des épaulements de Benjamin. C'est la Géhenne, au sud, qui sert de frontière entre Benjamin et Juda. Jérusalem n'avait jamais été conquise avant David. Elle est devenue la ville de David parce qu'il a réussi à la prendre !

---

<sup>1</sup> Dans l'orbite de Jérusalem

Nous sommes ici sur le principal « des épaulements de Benjamin ». C'est ici<sup>2</sup> que régnait le roi Saül. On peut imaginer le petit David venant de Bethléem, là-bas au sud, et arrivant ici avec son kinnor<sup>3</sup> pour guérir Saül de sa neurasthénie.

Mais d'abord voyons la prédestination « des épaulements de Benjamin ». Vous vous rappelez Moïse qui, avant de mourir sur le mont Nébo, formule comme la prédestination des différentes tribus. Il dit sur Benjamin, (vous trouverez ça dans le Deutéronome 33,12), vous vous rappelez Benjamin ? C'est le petit dernier, Rachel est morte en le mettant au monde, son tombeau est dans les parages, on en a parlé le 1<sup>er</sup> jour :

*Bien-aimé de Dieu,*

Le petit dernier, le bien-aimé

*il repose en sécurité près de lui.*

Et ici, vous avez le mot hébreu extrêmement riche de *shakhan* שכח d'où vient le mot shekhina שְׁכִינָה l'habitation, la demeure.

*Le Très-Haut le protège tous les jours et demeure*

Encore le même mot : *shakhan*

*entre ses coteaux ».*

On dirait que Benjamin est prédestiné pour recevoir la présence divine !

- Dieu, en recherche d'hospitalité parmi les hommes, dédaigne au fond les hautes montagnes du nord et du sud sur lesquelles nous avons été buter : montagnes au nord, sur lesquelles nous avons rencontré Moïse et Élie... Les montagnes sourcilleuses de Bashan. Vous vous rappelez le psaume 68 ? un psaume au langage barbare qui ressemble au cantique de Deborah :

*Montagne de Dieu, la montagne de Bashân!*

*Montagne sourcilleuse, la montagne de Bashân!*

*Pourquoi jalouser, montagnes sourcilleuses,*

*la montagne que Dieu a désirée pour séjour?*

*Où Dieu demeurera jusqu'à la fin*

- Dieu n'a pas pris non plus les hautes montagnes sur lesquelles nous avons buté au sud => et l'arche d'alliance a mené les expériences du buisson ardent et du Sinaï, dans les épaulements de Benjamin.

Le dernier jour, nous lirons le récit de David qui transporte l'arche à Jérusalem.

Il y a un psaume qui reflète cet événement décisif, le psaume 132 : « Garde mémoire à David ». David ne veut pas entrer dans sa maison, ni se reposer tant qu'il n'a pas trouvé un lieu pour Dieu. Alors l'arche d'alliance, au retour du pays des Philistins :

*nous l'avons découverte aux Champs-du-Bois*

C'est Kiryat Yearim קִרְיַת יְעָרִים. Alors David va la chercher après la prise de Jérusalem, il la ramène solennellement et

*Dieu a fait choix de Sion, il a désiré ce lieu pour lui :*

*« C'est ici mon repos à tout jamais, c'est là que je siégerai, car je l'ai désiré ».*

Dieu n'a pas pris le Sinaï, il a pris Sion !

Et le psaume 68 continue comme ça : après avoir parlé

---

<sup>2</sup> Gibeon (ou Gabaon) était une ville de l'ancien Israël de la tribu de Benjamin, à 8 km au nord de Jérusalem. Elle est célèbre pour la naissance de Saül et par l'attentat qui causa la guerre dite des Benjaminites. David défit les Philistins à Gibeon.

<sup>3</sup> Kinnor כִּנּוֹר : harpe

*des montagnes sourcilleuses de Bashan,*  
il parle  
*des équipages de Dieu qui étaient des milliers de myriades ;*  
*le Seigneur est venu du Sinaï au sanctuaire*  
du sanctuaire de Sion...

Tout notre itinéraire s'est inscrit entre ces deux montagnes du nord et du sud ; et maintenant, nous arrivons au principal. Voyez comme la géographie reflète ce thème dont a parlé le célèbre jésuite Varillon : « l'humilité de Dieu »<sup>4</sup>... la géographie ! Dieu dédaigne les hautes montagnes. Il cherche parmi les épaulements de Benjamin le lieu de son repos. Et parmi les épaulements de Benjamin, il va prendre ce trou, (autour duquel on va tourner dans une liturgie finale... au sommet !), Jérusalem que des collines entourent :

*Ce lieu que Dieu a choisi pour y faire habiter son nom.*

Quels sont les textes qui nous sont proposés ici ? Regardez d'abord, géopolitiquement, ça a tout pour réussir. Regardez la vue ? Par temps clair, on voit de la mer Morte jusqu'aux abords de la Méditerranée.

Les Benjaminites ont choisi ce lieu pour y faire leur capitale, obéissant à de simples motifs géopolitiques.

Ici nous sommes dans un bâtiment inachevé, c'est un palais, que le roi Hussein avait commencé de construire avant la guerre des Six jours, à l'époque où il régnait sur la Transjordanie et la Cisjordanie. On raconte que c'est le célèbre archéologue Albright, trouvant qu'il ressemblait beaucoup à Saül, qui lui a suggéré de construire ici. Il y a une terrasse qui donne sur la Transjordanie et une terrasse qui donne sur la Cisjordanie. Je ne sais pas s'il avait une grande culture biblique, il a surtout obéi à des motifs géopolitiques, comme les Benjaminites il y a trois millénaires !

Alors jouons le jeu de la Bible Sur le Terrain et prenons les textes qui se présentent.

Vous avez d'abord un texte épouvantable. Ce Dieu, en recherche d'hospitalité parmi les hommes, eh bien ici même, se passe une histoire pire que celle de Sodome et Gomorrhe. Encore une fois, je mets les pieds dans le plat exprès, Dieu prend les hommes tels qu'ils sont, là où ils en sont. Il descend très bas pour nous faire monter très haut. J'ai parfois l'impression de n'être né que pour dire ça !

C'est tellement important ! Pour être sûr d'être bien dans cette route de la recherche du culte en esprit et en vérité, eh bien Dieu descend très bas, Dieu en recherche d'hospitalité...

Peut-être est-ce sur cette route qu'a cheminé la Sainte Famille la nuit de Noël, la route de Bethléem-Ephrata que nous contemplons ici, laissant Jérusalem sur le côté, dans le trou : Dieu en recherche d'hospitalité pendant la nuit de Noël...

Donc vous lirez ce récit épouvantable à la fin du livre des Juges<sup>5</sup>.

*il n'y avait pas encore de roi en Israël. Il y a un lévite dans la montagne d'Ephraïm,*  
Regardez par là, vers le nord ! Et il a une concubine qui est à Bethléem avec laquelle il se brouille, ça arrive des querelles de ménage, et elle retourne chez son papa. Mais, au bout d'un certain temps, il a envie de se réconcilier avec elle et il va la chercher pour

*lui parler au cœur*

dit le texte. Alors il y a une histoire d'hospitalité, il faut se méfier dans ce pays, on accepte une tasse de café et ça peut durer des heures ! Là ça dure des jours :

*Reste donc ici, restaure-toi, mange un morceau, tu partiras demain*

<sup>4</sup> François Varillon : *L'humilité de Dieu* Coll. essai, Ed. Bayard 2005 (réédition)

<sup>5</sup> Jg 19

Le cinquième jour, il est déjà tard, au déclin de l'après-midi, il décide de partir quand même. En fin de journée, il arrive aux environs de l'endroit où nous sommes, son compagnon lui dit  
*faisons donc un détour pour aller dans cette ville, passer la nuit*

Il dit : non, non, c'est une ville de païens... Vous comprendrez mieux quand vous aurez vu la situation de la ville jébuséenne : elle est au fond d'un trou. Ce n'est pas tout de descendre, il faut aussi remonter.

*Ils continuent donc*

et arrivent ici,

*au coucher du soleil, à Gibéa*

On est entre Gibéa et Rama, dans les épaulements de Benjamin. Et les Benjaminites ne leur offrent pas l'hospitalité ! Et ça l'hospitalité c'est une vertu cardinale ; quand on ne donne pas l'hospitalité, on peut penser qu'il va se passer des choses mauvaises. Un vieillard qui n'est pas de la tribu de Juda<sup>6</sup> lui dit :

*Ne passe pas la nuit sur la place, viens chez moi, tu vas trouver tout ce qu'il te faut.*

Il lui donne l'hospitalité et pendant la nuit arrive quelque chose de terrible, pire que l'histoire de Sodome et Gomorrhe. Vous irez la lire, à la fin du livre des Juges, au chapitre 19.

Alors au matin... le lévite trouve sa femme morte sur le pas de la porte !

Qu'est-ce qu'il a fait pendant la nuit ? La Bible ne le dit pas (moi je me demande toujours ce qu'il a fait pendant la nuit). Enfin c'est comme ça, moi je constate, on ne peut pas inventer des histoires.

Alors qu'est-ce qu'il fait ?

*Il la met sur son âne, il rentre chez lui. Il prend son couteau, il la coupe en douze morceaux*

Et il envoie les morceaux aux tribus qui disent : on ne peut pas laisser passer ça ! Tous les Israélites se réunissent :

*A-t-on jamais vu chose pareille depuis le jour où nous sommes montés d'Égypte.*

*Réfléchissez-y, consultez-vous et prononcez : Jamais chose pareille n'est arrivée ...*

Alors on décide de se venger de la tribu de Benjamin<sup>7</sup>. Alors, les Benjaminites se défendent bien contre la coalition qui se monte contre eux. Écoutez-ça :

*il y avait 700 hommes d'élite gauchers. Tous ceux-ci, avec la pierre de leur fronde, étaient capables de viser un cheveu sans le manquer.*

Ils se défendent bien, mais on réussit à les prendre au piège : on fait semblant comme d'habitude de faire une offensive, d'autres se mettent en embuscade de l'autre côté. Les Benjaminites vont contre la pseudo-offensive et, quand ils se retournent, ils s'aperçoivent que leur ville est en feu. Alors il y a des rescapés qui vont se réfugier dans une grotte, une grotte que l'on va voir dans le paysage.

Si on lit ce récit, on peut en voir tout le paysage, du côté de Rimmôn<sup>8</sup>...

Alors les Israélites se réunissent de nouveau<sup>9</sup> et disent : Il fallait le faire ! Une chose comme ça : il fallait le faire !

Il n'y a plus que 600 rescapés qui ont trouvé refuge dans la grotte et il n'y a plus de femmes !

Qu'est-ce qui va se passer ? Benjamin c'est un salaud, c'est vrai, mais c'est notre petit frère.

Il faut quand même que la tribu se reproduise ! Qu'est-ce qu'on va faire ?

Ils avaient tous juré de ne pas donner leurs filles à ces Benjaminites et ils se rappellent

*que personne de Yabesh en Galaad n'était venu au camp, à l'assemblée.*

---

<sup>6</sup> Jg 19, 16 : comme le lévite, c'était un homme de la montagne d'Éphraïm

<sup>7</sup> Jg 20,16

<sup>8</sup> Jg 20,47 : du Rocher de Rimmôn

<sup>9</sup> Jg 21 : à Béthel

Ils n'ont pas eu le temps de venir. Alors on va chercher les filles de Yabesh en Galaad, mais il n'y en a pas assez !

Alors on se consulte longuement et on envoie un parlementaire aux réfugiés dans la grotte et on leur dit : Écoutez, on ne peut pas vous donner nos filles puisque nous avons juré, on ne peut pas ... mais, mais, rien ne vous empêche de les prendre ! Justement il y a une fête à Silo. Et on vous donne les coordonnées topographiques comme dans le guide Michelin :

*La ville se trouve au nord de Béthel, à l'orient de la route qui monte de Béthel à Sichem et au sud de Lebona.<sup>10</sup>*

Vous voyez, dans la Bible on a des indications topographiques extrêmement précises. Alors :  
*Ils recommandèrent aux Benjaminites: « Allez vous mettre en embuscade dans les vignes. Vous guetterez et, lorsque les filles de Silo sortiront pour danser en chœurs, vous sortirez des vignes, vous enlèverez pour vous chacun une femme parmi les filles de Silo et vous vous en irez au pays de Benjamin. Si leurs pères ou leurs frères viennent nous chercher querelle, nous leur dirons: Accordez-les-nous, car nous n'avons pas pu prendre de femme pour chacun dans le combat; et vous ne pouviez pas les leur donner, car alors vous auriez été coupables.*

Vous pouvez nous remercier, on vous a évité de faire un péché !

C'est comme ça que se termine le livre des Juges : par une espèce d'enlèvement des Sabines.

Jour 12 (2) L'effervescence charismatique ! La foi purifiant la religion amène au culte en esprit et en vérité
--

Alors, la tribu de Benjamin reprend tellement bien, que le premier roi... Vous allez voir comment Samuel lutte tant qu'il peut pour que les Israélites abandonnent l'idée d'avoir un roi ! Il leur dit : vous allez voir, ça va aller très mal, ils vont prendre vos filles pour en faire  
*des parfumeuses, des boulangères, des cuisinières<sup>11</sup>*

Les hommes vont être mis au service, mobilisés dans leur armée... mais ils veulent ! Et Samuel leur donne un roi.<sup>12</sup>

Je passe ici, mais c'est tout à fait dans la ligne de notre recherche *du culte en esprit et en vérité*.

Ce paysage est habité par ce qu'on appellerait aujourd'hui le charisme : entre Gibéa et Rama règne une atmosphère charismatique.

Quand on lit l'onction du premier roi : Saül (qui a sa capitale ici), c'est le fils d'un bonhomme, qui a l'air assez fortuné, qui habite ici et s'appelle Qish. Il a des troupeaux et il y a des ânesses qui un beau jour choisissent la liberté. Et le fils, Saül, on le décrit ici, était alors dans la fleur de l'âge et beau :

*Nul parmi les Israélites n'était plus beau que lui: de l'épaule et au-dessus, il dépassait tout le monde.<sup>13</sup>*

Le papa envoie son garçon avec un camarade pour chercher les ânesses et ils font tout un itinéraire (qu'on n'a jamais réussi à reconstituer, mais vous pouvez faire un tour d'horizon, vous verrez tous les endroits où ils sont passés), mais ils ne trouvaient toujours pas les ânesses et son camarade dit à Saül :

---

<sup>10</sup> Jg 21,19

<sup>11</sup> 1 S 8,13

<sup>12</sup> Un Benjaminite : Saül

<sup>13</sup> 1 S 9,2

*Il y a un homme de Dieu qui habite par ici. C'est un homme réputé : tout ce qu'il dit arrive sûrement. Allons-y donc, peut-être nous éclairera-t-il sur le voyage que nous avons entrepris." Saül dit à son serviteur: "A supposer que nous y allions, qu'allons-nous lui apporter ?*

On ne va pas voir un homme de Dieu sans lui apporter un petit salaire, un bakchich, un honoraire, comme on dit. Alors c'est amusant parce qu'en hébreu, prophète, se dit : *navi* נָבִיא et le texte joue sur ce mot *ma-navi* מָה נָבִיא : qu'apporterons-nous ? C'est un pavé dans la mare des prophètes de l'époque qui sont plus ou moins déjà soumis à une sorte de vénalité.

Donc, ils vont à Rama pour voir l'homme de Dieu et demandent aux filles qui puisent de l'eau, à l'entrée de la ville, où est-ce qu'il habite... etc. et elles répondent par un discours assez incohérent qui donne beaucoup de mal aux exégètes. Mais j'ai entendu des rabbins dire que c'est certainement parce que Saül était tellement beau que les filles se sont mises à bafouiller !

Je passe sur le discours et voilà que Samuel, au lieu de donner des tuyaux sur les ânesses, prend sa corne d'huile et oint Saül roi !

Alors, il proteste :

*Ne suis-je pas un Benjaminite, la plus petite des tribus d'Israël, et ma famille n'est-elle pas la moindre de toutes celles de la tribu de Benjamin? Pourquoi me dire de telles paroles?*

On est en plein charismatisme : rien n'arrive par hasard.

*Quand tu m'auras quitté*

dit Samuel au chapitre 10 à Saül

*tu rencontreras*

tu tomberas dessus comme par hasard... mais il n'y a pas de hasard

*deux hommes près du tombeau de Rachel,*

Vous vous rappelez le tombeau de Rachel ? Eh bien, justement ici, on est sur la frontière de Benjamin et d'Ephraïm et c'est beaucoup plus par ici qu'il faut le chercher.

*sur la frontière de Benjamin*

*Passant outre, tu arriveras au Chêne de Tabor<sup>14</sup>*

c'est une espèce de chêne, ce n'est pas le Thabor, c'est une espèce de chêne qui s'appelle comme ça

*et là tu tomberas*

comme par hasard...

*sur trois hommes montant vers Dieu à Béthel, l'un portant trois chevreaux, l'autre portant trois miches de pain, le dernier portant une outre de vin. Ils te salueront et te donneront deux pains, que tu accepteras de leur main. Ensuite, tu arriveras à Gibéa de Dieu.*

Gav גַּב<sup>15</sup> : toutes les collines, Gabaon, Gibéa, Gêba, c'est toujours les épaulements de Benjamin

*Tu tomberas sur une troupe de prophètes descendant du haut lieu, précédés de la harpe, du tambourin, de la flûte et de la cithare,*

la guitare n'existait pas encore en ce temps là

*et ils seront en délire.*

---

<sup>14</sup> 1 S 10,3

<sup>15</sup> Gav גַּב : le dos

C'est un peu méchant, moi je dirais plutôt *en effervescence*. À chaque fois qu'il y a *délire* dans la Bible de Jérusalem je dis : *en effervescence charismatique* et vous allez voir, c'est très contagieux ! C'est très curieux, c'est une effervescence contagieuse,

*Alors l'esprit de Dieu fondra sur toi, tu entreras « en effervescence » et tu seras changé en un autre homme.*

Et loin de moi de dire du mal de cela. Beaucoup prennent leur point de départ dans l'espérance charismatique, et c'est bien. Si la foi purifie leur expérience, cela peut les mener au culte en esprit et en vérité. L'esprit de Dieu agit : ça peut être très mélangé, alors, il faut se mettre à l'école de la Bible pour faire des discernements.

Toute l'histoire de l'Église, et l'épître aux Corinthiens déjà, nous invite à faire le discernement des esprits, ce qui n'est pas si simple ! Vous savez, le meilleur et le pire sont souvent mélangés, l'ivraie et le bon grain poussent en même temps et seule la culture biblique et historique peut nous amener à faire des discernements.

*tu deviendras un autre homme....*

*Dès qu'il eut tourné le dos, Dieu lui changea le cœur et tous ces signes s'accomplirent le jour même. De là ils arrivèrent à Gibéa et voici qu'une troupe*

de charismatiques

*venait à sa rencontre; l'esprit de Dieu fondit sur lui et il entra en effervescence au milieu d'eux. Lorsque ceux qui le connaissaient de longue date virent qu'il prophétisait avec les prophètes, les gens se dirent l'un à l'autre : "Qu'est-il arrivé au fils de Qish ? Saül est-il aussi parmi les charismatiques*

*Un homme du groupe reprit: "Et quand on pense qui est leur père ?" C'est pourquoi il est passé en proverbe de dire : "Saül est-il aussi parmi les prophètes ?"*

Il y en a ainsi pour qui, tout d'un coup, la hiérarchie des valeurs est changée ; ils adoptent des comportements bizarres. Leur famille est une famille traditionnelle, très honorable... les gens s'étonnent !

Alors Saül est proclamé roi : vous lirez tout ça ! Je vous fais soupçonner que c'est intéressant et qu'il y a des enseignements très actuels ici.

On a déjà raconté l'histoire de David : vous la reconstituerez à partir des blocs que vous connaissez déjà, et puis après sa rencontre avec Goliath, Saül devient jaloux. David a beau jouer de la musique, il a déjà failli se faire assassiner deux fois. Alors, il prend la fuite, sauvé par sa femme Mikal. Alors que la police de Saül entoure sa maison, elle le fait partir par la fenêtre<sup>16</sup>. Vous lirez toute l'histoire, c'est passionnant !

*David avait donc pris la fuite et s'était échappé. Il se rendit chez Samuel à Rama*

C'est par là ! Samuel habitait à Rama. On est ici à Gibéa. Vous voyez ? Rama, c'est la petite colline avec un minaret juste un peu plus loin vers le nord.

*et lui rapporta tout ce que Saül lui avait fait. Lui et Samuel allèrent habiter aux Naioth.*

Naioth נַיִוֹת. On ne sait pas comment traduire, ils ont mis *cellules* ici... (des *bicoques* ?) Tout à l'heure, au bord du Jourdain, on aura l'occasion de parler d'Elisée.

Elisée, au bord du Jourdain, vit entouré par une troupe de disciples. Vous vous rappelez l'histoire de la hache ? On va faire une demeure... ils faisaient des bicoques ; ils habitaient dans le précaire. Je traduis par *bicoques* !

*Rama ...*

---

<sup>16</sup> 1 S 19,12 ss

*Alors Saül envoya des messagers pour se saisir de David et ceux-ci virent la communauté des prophètes en train de prophétiser, Samuel se tenant à leur tête. Alors l'esprit de Dieu s'empara des messagers de Saül et ils furent pris d'effervescence charismatique eux aussi. On avertit Saül, qui envoya d'autres messagers, et ils furent pris d'effervescence charismatique eux aussi. Saül envoya un troisième groupe de messagers, et ils furent pris d'effervescence charismatique eux aussi.*

*Alors il partit lui-même pour Rama et arriva à la grande citerne qui est à Sékû. Il demanda où étaient Samuel et David ; et on répondit : "Ils sont aux bicoques à Rama." Il se rendit donc aux bicoques de Rama. Mais l'esprit de Dieu s'empara aussi de lui et il marcha en effervescence jusqu'à son arrivée aux cellules à Rama.*

*Lui aussi, il se dépouilla de ses vêtements,*

Il y a parfois des comportements bizarres, je ne sais pas comment cela se passe ailleurs, mais ici on en voit arriver de tous les coins du monde. Quelquefois ils ont des comportements tout à fait excentriques, parfois à la limite de la convenance.

*Lui aussi il fut pris d'effervescence devant Samuel, puis il s'écroula nu et resta ainsi tout le jour et toute la nuit. D'où le dicton : "Saül est-il aussi parmi les prophètes?"*

Nous ferions peut-être mieux de partir si c'est contagieux, ... et puis on s'enrhumerait, il ne fait pas encore très chaud, et puis la police !...enfin bref, trêve de plaisanterie...

Encore une fois, on est à la recherche du culte en esprit et en vérité. Le prophétisme, à sa naissance, il existe d'abord chez les Cananéens, d'une façon très ambiguë... et regardez là-bas, vous apercevez le village d'Anatoth. Qu'est-ce que c'est qu'Anatoth ? C'est la ville de Jérémie et Jérémie est un sommet du prophétisme ! On a eu l'occasion de le rencontrer et on va le rencontrer encore.

Et voyez-vous, c'est à partir des choses ambiguës que, la foi purifiant la religion, (la religion peut être très équivoque : l'idolâtrie, c'est de la religion), la foi purifiant la religion amène au culte en esprit et en vérité.

Ici, nous sommes dans l'ambigu, mais là-bas nous avons le type du prophète, le plus authentique des prophètes de l'Ancien Testament. Et Jérémie est une figure extraordinaire de Jésus Christ : dans ses discussions dans le Temple, dans sa mise en question du culte, lorsqu'il sert de paravent à l'injustice. On aura l'occasion d'en reparler !

Alors on va continuer cette recherche *du culte en esprit et en vérité*, on ne va pas faire l'itinéraire que je faisais dans la brochure<sup>17</sup>, ce n'est plus possible maintenant. On va se servir du chemin et méditer tranquillement. Alors, ce que je vous propose, c'est d'aller maintenant rejoindre Jérémie : d'Anatoth, il y a un wadi qui descend.

Tout à l'heure, certains m'ont dit que les *filles de Silo*, ce n'était pas très édifiant pour une retraite..., pourquoi ai-je encombré une méditation par une histoire comme ça ? Alors ça m'a travaillé un peu et ma réponse : eh bien, au fond, s'il n'y avait pas cette histoire de Silo, on ne serait pas chrétien ! Parce que l'apôtre des nations, Saint Paul, qui répond à l'attente des îles lointaines, (en écho à la prédication de qui nous venons dans cette Terre Sainte), était Benjaminite : il ne serait pas né s'il n'y avait pas eu cette histoire de Silo ! Il se vante :

*Hébreu, fils d'hébreu, de la tribu de Benjamin... circoncis du huitième jour...*

C'est grâce à Saint Paul que nous sommes chrétiens. Il faut savoir, comme dit Claudel, que Dieu écrit droit avec des lignes courbes. C'est pour moi une bonne occasion de faire des mises au point sur la culture biblique : la Bible n'est pas un livre édifiant, au sens où on

---

<sup>17</sup> La « brochure bleue » retranscrite dans les onglets : « Au nom du Père », « Et du Fils », « Et du Saint-Esprit ».



l'entend habituellement. Encore une fois, la Bible « ramasse » la condition humaine telle qu'elle est, là où elle en est, pour la faire progresser... C'était bon de faire une petite mise au point sur cette histoire.

Maintenant, nous contemplons l'un des paysages les plus impressionnants du désert de Juda, à l'est de Jérusalem. On voit Jérusalem là-bas dans le fond, avec les trois clochers ; le clocher du Mont des Oliviers, Augusta Victoria<sup>18</sup> [et la tour de l'université du Mont Scopus]. Et puis on voit aussi là-bas, dans le paysage, la petite colline où était le palais du roi Hussein d'où on a commencé, entre Gibéa et Rama, par là.

Ici, tenez, faisons un peu de géologie (je ne fais que répéter ce que j'ai appris dans les cours à l'École des guides) : Jérusalem est dans une sorte de creux, entre la montagne d'Hébron là-bas au sud, qui est plus haute, qui atteint presque 1000 mètres et la montagne de Samarie qui atteint aussi environ 1000 mètres près du Baal Hatsor. Et alors dans ce creux, la mer, à l'époque sénonienne<sup>19</sup>, (ne m'en demandez pas plus !) a fait un golfe. Et ensuite, l'érosion a creusé... Et ce que vous contemplez, c'est, dans les calcaires de l'époque sénonienne, ce qu'on appelle le wadi Kelt (ou bien peut-être le Nahal Perat dont on parle dans l'histoire de Jérémie). Le wadi Kelt est très riche de signification pour nous.

Jéricho est par là, Jérusalem est là... Et on contemple toute la route de Jérusalem à Jéricho !

Et on pourrait ajouter qu'au point de vue géologique, plus on enfonce, plus on atteint des calcaires beaucoup plus anciens, beaucoup plus durs : turoniens, cénomaniens... et plus c'est dur, plus l'érosion se fait en forme de canyon. Et au fond de ces canyons, vous avez des grottes. À l'époque byzantine, c'était truffé de monastères. On les comptait par dizaines et je termine toujours cette journée par une marche : on remonte le wadi Kelt entre Jéricho et Jérusalem : on met ses pieds dans les pas de Jésus.

La montée à Jérusalem, au fur et à mesure que l'expérience s'est déroulée, a pris une signification théologique tout en restant enracinée dans la géographie.

Alors, mettre ses pieds dans les pas de Jésus, là dans ce wadi Kelt, entre Jéricho et Jérusalem, c'est monter avec lui à Jérusalem avant cette Pâque : cette Passion et cette Résurrection. C'est par là qu'il est monté pour la dernière fois à Jérusalem.

Il est repassé par Jéricho comme s'il avait voulu retrouver ses grandes options messianiques qui le conduisaient, par la voie étroite, à la mort et à la résurrection.

Vous sentez comme tout se noue ! Moïse meurt sur le mont Nébo qu'on distingue là-bas dans les montagnes de Moab et puis Jésus nous énonce ses options messianiques, nous les fait comprendre petit à petit au nord du pays. Et puis tout s'inscrit dans le cadre d'une montée à Jérusalem. On repasse à Jéricho et on monte à Jérusalem où s'accomplissent les Écritures... et rétrospectivement la route d'Emmaüs :

*Ne fallait-il pas que le Christ souffrît tout cela avant d'entrer dans sa gloire ?*<sup>20</sup>

Vous sentez comme tout se noue étrangement dans la géographie de ce pays !

---

<sup>18</sup> L'hôpital/église allemand du Mont des Oliviers

<sup>19</sup> Le Sénonien est une division stratigraphique de la fin du Crétacé supérieur (Mésozoïque).

<sup>20</sup> Lc 24,26

Jour 12 (3) Du wadi Kelt à Sichem, de Jésus à Abraham : la recherche du culte en esprit et en vérité.

Il y a tout un enseignement dans l'Évangile qui s'inscrit là et qu'il faut lire au rythme de la marche. Vous le trouverez dans Saint Luc. Dans Saint Luc, depuis la Transfiguration, tout s'inscrit dans le cadre d'une montée à Jérusalem... Il y a là tout un enseignement sur la prière. Et comment mieux terminer cette journée qu'en n'écoulant plus que, *lui, Jésus, seul*<sup>21</sup>, nous parlant de la prière.

Tenez, je vous lis le chapitre 10, c'est pour cela qu'on est venu d'abord ! ça s'inscrit dans le paysage entre Jéricho et Jérusalem :

*Il tressaillit de joie sous l'action de l'Esprit Saint*<sup>22</sup>

Nous partons à la recherche du culte en esprit et en vérité

*Il dit : « Je te bénis, Père, Seigneur du ciel et de la terre, d'avoir caché cela aux sages et aux intelligents et de l'avoir révélé aux tout-petits. Oui, Père, car tel a été ton bon plaisir. Tout m'a été remis par mon Père, et nul ne sait qui est le Fils si ce n'est le Père, ni qui est le Père si ce n'est le Fils, et celui à qui le Fils veut bien le révéler. » Puis, se tournant vers ses disciples, il leur dit en particulier: « Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez ! Car je vous dis que beaucoup de prophètes et de rois ont voulu voir ce que vous voyez et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez et ne l'ont pas entendu ! » Un légiste se leva, et lui dit pour l'éprouver: "Maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ?" Il lui dit: "Dans la Loi, qu'y-a-t-il d'écrit ? Comment lis-tu ?" Celui-ci répondit : "Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de tout ton esprit; et ton prochain comme toi-même". "Tu as bien répondu, lui dit Jésus; fais cela et tu vivras." Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus: "Et qui est mon prochain ?"*

Alors ici vous avez la célèbre parabole du Bon Samaritain.

Est-ce que Jésus a inventé la parabole du Bon Samaritain ? Si je vous pose la question, c'est que je crois que Jésus faisait la Bible sur le Terrain.

Ce n'est pas moi, c'est la Bible de Jérusalem qui renvoie ici à un récit méconnu du 2<sup>e</sup> livre des Chroniques au chapitre 28, versets 9 et suivants : Jésus quand il passait par ici, il avait la Bible dans sa mémoire, dans son cœur. On nous raconte : c'est au temps du roi Achaz, (le livre des Chroniques ne nous parle pas, habituellement, du Royaume du Nord qui a disparu en 722 sous les coups des Assyriens, de Sargon. Ils n'éprouvent plus le besoin d'en parler, mais il y a quelques exceptions dont ce passage), les gens du Royaume du Nord font une expédition au sud. Ils ramènent des prisonniers, du butin. Et ils se font engueuler par un prophète, qui s'appelle Oded. Ils sont très impressionnés... et l'armée abandonna les prisonniers et le butin, en présence des officiers et de toute l'assemblée

*Des hommes, qui avaient été nominativement désignés, se mirent à reconforter les prisonniers. Prélevant sur le butin, ils habillèrent ceux qui étaient nus; ils les vêtirent, les chaussèrent, les nourrirent, les désaltérèrent et les abritèrent. Puis ils les reconduisirent, les éclopés montés sur des ânes, et les amenèrent auprès de leurs frères à Jéricho, la ville des palmiers. Puis ils rentrèrent à Samarie.*

Alors la petite note de la Bible de Jérusalem : « Le chroniqueur, d'ordinaire peu favorable au royaume du Nord, manifeste en ce récit sa largeur d'esprit et de cœur : les Samaritains sont meilleurs que leur culte (cf. Luc 10,29) ». Voyez, c'est intéressant de noter cela au passage.

<sup>21</sup> Lc 9,36

<sup>22</sup> Lc 10,21

Alors, je reprends le récit de Luc qui s'inscrit dans le paysage que nous avons sous les yeux :  
*Jésus reprit : « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba au milieu de brigands qui, après l'avoir dépouillé et roué de coups, s'en allèrent, le laissant à demi-mort. Un prêtre vint à descendre par ce chemin-là; il le vit et passa outre. Pareillement un lévite, survenant en ce lieu, le vit et passa outre. Mais un Samaritain...*

Les Samaritains étaient les derniers des derniers, en ce temps là. On ne frayait pas avec eux. On est très étonné de voir Jésus parler avec une femme, une femme samaritaine ; elle même est la première à s'en étonner. Jésus marque une désinvolture formidable, il a une personnalité d'une consistance extraordinaire par rapport aux préjugés de son temps. On voit un homme libre qui a des amis partout. Il faudrait qu'on circule comme cela ! Comme Jésus le faisait : il s'adresse au cœur, au « nom propre » de chaque homme et femme qu'il rencontre et qui est à l'image et ressemblance de Dieu, qui est dans le cœur de Dieu. Et la situation, au fond, était aussi compliquée de son temps que maintenant. Il faudrait essayer de vivre chrétiennement ici...

*Un Samaritain, qui était en voyage, arriva près de lui, le vit et fut pris de pitié. Il s'approcha, banda ses plaies, y versant de l'huile et du vin, puis le chargea sur sa propre monture, le mena à l'hôtellerie et prit soin de lui. Le lendemain, il tira deux deniers et les donna à l'hôtelier, en disant: Prends soin de lui, et ce que tu auras dépensé en plus, je te le rembourserai, moi, à mon retour. Lequel de ces trois, à ton avis, s'est montré le prochain de l'autre...*

Voyez comment Jésus retourne le problème ? C'est à nous à nous montrer le prochain de l'autre !

*...de l'homme tombé aux mains des brigands?" Il dit: "Celui-là qui a exercé la miséricorde envers lui." Et Jésus lui dit: "Va, et toi aussi, fais de même."*

Cela s'inscrit dans le paysage. Le wadi Kelt, c'est par là qu'on marche normalement quand on monte de Jéricho à Jérusalem ou qu'on descend de Jérusalem à Jéricho. Évidemment pas au fond du wadi, il faudrait des échelles et des cordes et plonger dans l'eau qui reste dans les creux, mais il y a des petits chemins en corniche.

Alors, les routes de Jérusalem à Jéricho ont varié un peu. C'est comme dans les ondes sonores, il y a des nœuds et des ventres mais alors il y a un nœud par lequel on est toujours passé et c'est là qu'on a cherché et qu'on a trouvé l'auberge du bon Samaritain. Vous apercevez là-bas, un château qu'on appelle le château rouge (le terrain est rougeâtre, probablement des dépôts ferrugineux) et alors la légende populaire dit que c'est le sang versé par tous les bandits qui habitent dans ces grottes du désert de Juda et qui pillent les caravanes. C'est là qu'on a cherché et trouvé l'auberge du bon Samaritain du côté de ce château rouge, un château de l'époque des croisades. Et *Maalé Adummim* cela vient de là ! Vous vous rappelez ?

Shofekh dam ha'adam ba'adam damo yeshafekh שֹׁפֵךְ דַּם הָאָדָם בְּאָדָם דָּמוֹ יֵשֶׁפֶךְ  
*qui verse le sang de l'homme, par l'homme verra son sang versé*<sup>23</sup> ;

On a vu ça, ces assonances : on voit rouge ! adom, אָדוּם et dam, דָּם<sup>24</sup>.

Ça, c'est pour le Bon Samaritain !

Je crois que dans la tradition juive, on trouverait des rabbins qui raisonnent comme Jésus.

<sup>23</sup> Gn 9, 6

<sup>24</sup> Adom, אָדוּם : rouge et dam, דָּם : sang.

Un païen s'adressait un jour à Hillel<sup>25</sup> et lui dit pour se moquer de lui : « Résume-moi un peu toute la Loi pendant le temps où tu es capable de te tenir sur une seule jambe ». Alors il a dit : « Ne fais pas à ton prochain ce que tu ne voudrais pas qu'on te fasse ! ».

Mais je crois qu'on pourrait aller beaucoup plus loin dans le sens positif : faire aux autres ce qu'on voudrait qu'on nous fasse. Et je crois que la nouveauté du Nouveau Testament, du nouveau commandement n'est pas là. Même pour le prochain, on trouverait des Juifs à l'esprit très large, qui considèrent aussi les étrangers comme des prochains, le problème n'est pas là ! Le commandement nouveau qui est annoncé dans le Nouveau Testament, c'est « *aimer comme Dieu nous a aimés* ». Alors là, ça suppose qu'on contemple le cœur du Christ ouvert sur la croix, et qu'on médite ce mystère de la Trinité où les Personnes n'existent que comme relations subsistantes<sup>26</sup> et où tout égoïsme est comme exorcisé, supprimé. Là, il y a quelque chose de nouveau du Nouveau Testament qu'on estompe facilement. Le commandement nouveau, c'est :  *aimez-vous comme je vous ai aimés*. Alors, à ce moment-là, on puise en Dieu la force d'aimer même ses ennemis... et on ne la trouve pas ailleurs !

Je continue : cela s'inscrit dans le paysage, on remonte et on arrive à Béthanie :

*Comme ils faisaient route, il entra dans un village, et une femme, nommée Marthe, le reçut dans sa maison.*

c'est sa maison à elle

*Celle-ci avait une sœur appelée Marie, qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. Marthe, elle, était absorbée par les multiples soins du service. Intervenant, elle dit: "Seigneur, cela ne te fait rien que ma sœur me laisse servir toute seule? Dis-lui donc de m'aider." Mais le Seigneur lui répondit: "Marthe, Marthe, tu te soucies et t'agites pour beaucoup de choses; pourtant il en faut peu, une seule même. C'est Marie qui a choisi la meilleure part; elle ne lui sera pas enlevée."*

Béthanie, c'est encore un des lieux saints !

Il y a une basilique, là, très ancienne, (actuellement disputée entre les catholiques et les orthodoxes) et puis les musulmans sont arrivés et le tombeau de Lazare est sous une mosquée entre deux églises, une latine et une orthodoxe.

Béthanie... on trouve là, un paradoxe formidable :

- C'est là que Jésus se montre le plus humain. Il a des amis, il pleure quand il apprend que Lazare est mort. Et, avec Marthe et Marie, nous le voyons dans la familiarité de l'hospitalité qu'il reçoit à Béthanie.
- Et c'est là qu'il fait le plus extraordinaire des miracles de l'Évangile.

À Béthanie, on est appelé à méditer sur ce paradoxe, qui est partout présent dans la Bible, d'un Dieu  *tout autre et qui est là*, d'un Dieu transcendant et immanent, de l'Immanou-El (*El*, le Tout Autre / *Immanou*, il est avec nous). C'est le mystère de l'Incarnation et Jésus c'est son Nom ! Le nom, on a vu que c'est important dans la Bible ! ... Béthanie<sup>27</sup>.

Alors on continue à monter et la tradition veut que ce soit au Mont des Oliviers (qui domine Jérusalem, on voit le clocher pointu), que Jésus a enseigné le « Notre Père ». Encore un lieu saint à visiter, un cloître où le Notre Père est traduit en une cinquantaine de langues<sup>28</sup>.

*il advint, comme il était quelque part à prier,*

<sup>25</sup> 1<sup>er</sup> siècle. Il est le fondateur, d'après le Talmud, de l'une des deux grandes écoles d'interprétation rabbinique de la Torah, Beit Hillel.

<sup>26</sup> Thomas d'Aquin, Summa theologiae (ST), I, q. 29 ss

<sup>27</sup> Béthanie בֵּית-עַנַּי : la maison du pauvre, de l'humble

<sup>28</sup> Éléona, ou l'église du Pater. Le terme « éléona » est la déformation araméenne du mot grec « elaion » : olivier

Saint Luc ne rate pas une occasion de montrer Jésus en prière.

*quand il eut cessé, un de ses disciples lui dit: "Seigneur, apprends-nous à prier, comme Jean l'a appris à ses disciples." Il leur dit: "Lorsque vous priez, dites: Père, que ton Nom soit sanctifié; que ton règne vienne; donne-nous chaque jour notre pain quotidien; et remets-nous nos fautes, car nous-mêmes remettons à quiconque nous doit; et ne nous soumet pas à la tentation."*

*Il leur dit encore: "Si l'un de vous, ayant un ami, s'en va le trouver au milieu de la nuit, pour lui dire: Mon ami, prête-moi trois pains, parce qu'un de mes amis m'est arrivé de voyage et je n'ai rien à lui servir, et que de l'intérieur l'autre réponde: Ne me cause pas de tracas; maintenant la porte est fermée, et mes enfants et moi sommes au lit; je ne puis me lever pour t'en donner; je vous le dis, même s'il ne se lève pas pour les lui donner en qualité d'ami, il se lèvera du moins à cause de son impudence et lui donnera tout ce dont il a besoin."*

Dans cette journée, on évoque Jacob et la lutte avec l'Ange !

Jacob qui affronte la face de Dieu et qui affronte son frère Esäü... dans un même affrontement qui lui vaut le nom d'Israël. Tu as été fort contre Dieu et contre les hommes et tu l'as emporté ! Et la prière, c'est ça. C'est une religion d'affrontement, notre religion chrétienne ! On va vers Dieu et on va vers l'autre<sup>29</sup>.

*Et moi, je vous dis: demandez et l'on vous donnera; cherchez et vous trouverez; frappez et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit; qui cherche trouve; et à qui frappe, on ouvrira. Quel est celui d'entre vous le père auquel son fils demandera un poisson, et qui, à la place du poisson, lui remettra un serpent ? Ou encore s'il demande un œuf, lui remettra-t-il un scorpion ? Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père du ciel donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui l'en prient!*

Voyez, il y a ici tout un ensemble qui s'inscrit dans le paysage. Ça commence :

*Il tressaillit de joie sous l'action de l'Esprit Saint...*

Et ça se termine :

*... combien plus le Père du ciel donnera-t-il l'Esprit Saint à celui qui l'en prie !<sup>30</sup>*

Nous prions dans l'Esprit Saint. C'est cela la religion en esprit et en vérité !

Ça ne veut pas dire une religion « spirituelle » au sens très équivoque que ça a pris dans le langage moderne. Ça veut dire : nous prions... *nous ne savons pas comment prier*, dit St Paul, mais *l'Esprit qui est en nous pousse des gémissements inénarrables<sup>31</sup>* et alors l'Esprit de Jésus qui est en nous, prie... pour peu qu'on lui en donne la possibilité.

Ça évoque aussi le fameux *Euphrate*. Vous savez que Jérémie, (on voyait tout à l'heure, Anatoth son patelin, du palais du roi Hussein), devait se promener par là ! Il y a une histoire qui se passe dans l'Euphrate : l'histoire de la ceinture. Jérémie<sup>32</sup> qui prend une ceinture pour la plonger dans le fleuve Euphrate, à mille kilomètres, ça paraît un peu bizarre cette histoire là ! Eh bien il semble que le wadi Kelt dans la Bible c'est le Nahal Perat נַחַל פְּרַת, tout simplement.

<sup>29</sup> Thème développé dans l'homélie sur Saint Dominique (1966) [onglet *Homélies*].

<sup>30</sup> De Lc 10,21 à Lc 11,13

<sup>31</sup> Rm 8,26

<sup>32</sup> Jr 13

Alors on va lire cette histoire pour évoquer Jérémie. On l'a rencontré à d'autres occasions, il joue un grand rôle dans cette recherche du *culte en esprit et en vérité*. Mais ici, tenez, voilà un récit que le paysage nous invite à lire, au chapitre 13 de Jérémie :

*Ainsi me parla le Seigneur : "Va t'acheter une ceinture de lin et mets-la sur tes reins. Mais ne la trempe pas dans l'eau." J'achetai une ceinture, selon l'ordre de Dieu, et je la mis sur mes reins. Une deuxième fois, la parole de Dieu me fut adressée « Prends la ceinture que tu as achetée et que tu portes sur les reins. Lève-toi, va à l'Euphrate*

C'est probablement le Nahal Perat, le wadi Kelt entre Anatoth et Jéricho

*et cache-la dans la fente d'un rocher." J'allai donc la cacher vers l'Euphrate comme Dieu me l'avait ordonné. Bien des jours s'étaient écoulés, quand Dieu me dit: "Lève-toi, va à l'Euphrate et reprends-y la ceinture que je t'avais ordonné d'y cacher."*

*J'allai à l'Euphrate, je cherchai et je retirai la ceinture du lieu où je l'avais cachée. Et voici qu'elle était détruite, inutilisable. Alors, la parole de Dieu me fut adressée en ces termes : "Ainsi parle le Seigneur. C'est ainsi que je détruirai l'orgueil de Juda, l'immense orgueil de Jérusalem. Ces gens qui refusent d'écouter mes paroles, qui suivent l'obstination de leur cœur et courent après d'autres dieux pour se prosterner devant eux - ce peuple deviendra comme cette ceinture, inutilisable. Car, de même qu'une ceinture s'attache aux reins d'un homme, ainsi m'étais-je attaché toute la maison d'Israël, toute la maison de Juda - oracle de Dieu - pour qu'elles soient mon peuple, mon renom, mon honneur et ma splendeur. Mais elles n'ont pas écouté."*

Dieu reste fidèle à son alliance ! Et, bon sang, il y a de ces crises tout au long de l'histoire et pourtant, il reste fidèle. Si nous sommes infidèles, Dieu reste fidèle...

Ce n'est pas le peuple juif, c'est nous encore une fois ! C'est complètement idiot d'aller puiser dans ces textes pour accuser un peuple particulier, alors que c'est nous-mêmes qui sommes interpellés. Que d'équivoques ! Que de théologies néfastes, on a pu faire à partir de ces textes contre un peuple. Alors que c'est nous qui sommes concernés...

Et quand nous regardons la croix, la question n'est pas de savoir qui est responsable ? Nous sommes tous responsables : il est l'Agneau qui porte le péché du monde, le Concile de Trente le disait déjà ! Tout le monde est de l'autre côté, à part la Sainte Vierge et Saint Jean, tout le monde est de l'autre côté. Saint Pierre est de l'autre côté : il a renié. Et l'Eglise, quand elle définit le dogme de l'Immaculée Conception, dit que c'est par un effet antérieur dont la Sainte Vierge a bénéficié avant sa conception, **par le sang du Christ !**

Tout le monde est de l'autre côté, tout le monde ! Et même la Sainte Vierge qui est au pied de la croix, elle doit son Immaculée Conception au fait que le Christ a versé son sang sur la croix... c'est bon à rappeler.

Ici, nous sommes au plein cœur de la montagne d'Ephraïm.

On a pu y accéder grâce à une route stratégique qui prend perpendiculairement tous les canyons qui descendent de la ligne du partage des eaux vers la vallée du Jourdain. Une route acrobatique qui a été faite pour desservir des localités qui dominent la vallée du Jourdain : on l'appelle *la route Allon*, (vous avez vu des panneaux par ci-par là.) Si ça vous intéresse la vie du pays actuellement : Allon<sup>33</sup> est un grand général, contemporain de Dayan, un peu éclipsé par lui et que certains considèrent comme ayant vu les choses plus profondément. Après la guerre des Six jours<sup>34</sup>, le gouvernement travailliste voyait très bien le problème du déséquilibre démographique. Il sentait très bien qu'annexer la Judée-Samarie, c'était se lancer dans une impasse terrible. Alors, il empêchait les Juifs de s'installer dans les zones de fortes densités de populations arabes mais, par contre, il encourageait les implantations ici, dans

<sup>33</sup> Yigal Allon יגאל אלון (1918-1980).

<sup>34</sup> Juin 1967

cette région qui domine la vallée du Jourdain. « Vous comprenez : on en a marre de faire la guerre, alors, faisons une ligne stratégique sur la vallée du Jourdain, facile à défendre et, par ailleurs, laissons l'autonomie complète aux populations arabes de la Judée-Samarie » (pour prendre la terminologie biblique). Alors cette route répond à un double impératif : désormais plus d'armée étrangère en Cisjordanie et, d'autre part, autonomie totale des populations arabes de Judée-Samarie. Quand on a une culture biblique on ne peut appeler ces territoires autrement que Judée-Samarie.

Alors on est au cœur de cette montagne d'Ephraïm : on a profité de cette route et on est à un point de vue tellement bien situé qu'on a fait une table d'orientation. On va lire les textes, mais pour ceux qui viennent en Terre Sainte on ne peut trop leur conseiller de faire un petit détour : on peut y accéder avec une voiture ordinaire au fond.

D'abord ce qu'on voit là-bas. Le village au pied du point culminant de la Samarie, cette haute montagne qui dépasse 1000 m, on l'appelle le Baal-Hatsor. Pour ceux qui connaissent l'histoire d'Absalom, c'est là qu'il s'est vengé du viol de sa sœur Tamar par Amnon. Il organise un grand festin à l'occasion de la tonte des brebis et puis il tue Amnon. Vous vous rappelez ? C'est raconté dans l'histoire de David.

Alors Taybeh s'appelait dans la Bible Ephrem (Ephrem, en hébreu, ça a un sens tout à fait positif, c'est la racine *peri* פרי le fruit, *perou ourevou*<sup>35</sup> פרו ורבו croissez, multipliez-vous : c'est l'abondance, la fécondité). C'est curieux, la plupart des noms sont restés à travers les siècles. Mais alors quand les Arabes sont venus ici, ils ont changé le nom à chaque fois qu'ils ont rencontré « Ophrom » ou « Ephrem », parce que ça évoque quelque chose de plutôt sinistre dans leur langage : ils ont transformé en son contraire : *Ephrem* est devenu *Taybeh* (*taïef*, ça veut dire bon, comme *tov* טוב en hébreu). C'est maintenant un village chrétien, il y a une église orthodoxe, une église grecque catholique, une église latine catholique et puis une vieille église byzantine retapée par les Croisés, dédiée à Saint Georges : c'est un lieu saint. Si vous lisez l'évangile de Saint Jean au chapitre 11, c'est là que Jésus, après la résurrection de Lazare, est parti dans une sorte de retraite alors qu'on complotait contre lui.

Je vous donne tout de suite les coordonnées géographiques :

*Jésus cessa de circuler en public parmi les Juifs; il se retira dans la région voisine du désert, dans une ville appelée Ephraïm, et il y séjournait avec ses disciples*<sup>36</sup>

Et je vous donne le contexte qui nous replonge dans la ligne principale de notre méditation de cette journée : la recherche du culte en esprit et en vérité. Celui qui complot, c'est le grand prêtre, Caïphe, en fonction à cette époque-là et qui faisait de la realpolitik :

*Que faisons-nous? disaient-ils, cet homme fait beaucoup de signes. Si nous le laissons ainsi, tous croiront en lui, et les Romains viendront et ils supprimeront notre Lieu saint...*

au singulier

*et notre nation." Mais l'un d'entre eux, Caïphe, étant grand prêtre cette année-là, leur dit: "Vous n'y entendez rien. Vous ne songez même pas qu'il est de votre intérêt qu'un seul homme meure pour le peuple et que la nation ne périsse pas tout entière."*<sup>37</sup>

Et Saint Jean dit : il est doué du charisme de prophétie en disant cela...

---

<sup>35</sup> Gn 1, 28

<sup>36</sup> Jn 11,54

<sup>37</sup> Jn 11,47-50

*Cela, il ne le dit pas de lui-même; mais, étant grand prêtre cette année-là, il prophétisa que Jésus allait mourir pour la nation - et non pas pour la nation seulement, mais encore afin de rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés.*

C'est le langage du serviteur d'Isaïe :

*C'est trop peu que tu sois pour moi un serviteur pour rassembler les tribus d'Israël. Tu seras ma lumière jusqu'aux extrémités du monde...*<sup>38</sup>

C'est intéressant : ce matin, nous sommes partis des charismes et l'Église, dans son histoire<sup>39</sup>, (au temps du donatisme), a été amenée très vite, à bien distinguer le charisme, de l'état de grâce : *Gratia gratis data et gratia gratum faciens.*

- Il y a des charismes qui sont donnés pour l'utilité commune, (le don des guérisons, le don des langues...). Des charismes que l'on met au service de l'utilité commune,
- mais alors, on ne peut pas juger de l'état de grâce de quelqu'un d'après le charisme : ça ne veut pas dire qu'il est en accord avec Dieu, qu'il a une vie de sainteté. On doit bien distinguer ces deux choses-là ! D'ailleurs, il suffit de relire Saint Paul, vous connaissez tous ce fameux hymne à la charité :

*Quand je parlerais les langues des hommes*  
dit-il, au chapitre 13 de la 1<sup>ère</sup> épître aux Corinthiens

*et des anges, si je n'ai pas la charité, je ne suis plus qu'un tambour qui sonne ou une cymbale qui retentit. Quand j'aurais le don de prophétie et que je connaîtrais tous les mystères et toute la science, quand j'aurais la plénitude de la foi, une foi à transporter des montagnes, si je n'ai pas la charité, je ne suis rien. Quand je distribuerais tous mes biens en aumônes, quand je livrerais mon corps aux flammes, si je n'ai pas la charité, cela ne me sert de rien.*

On peut faire ça pour la galerie ! Et Jésus dit : vous avez reçu votre récompense...

Alors la charité, qu'est-ce que c'est ?

Elle est indéfinissable. Comme Dieu, elle ne donne pas son nom ! Les théologiens ont beaucoup de mal à la cerner. C'est quelque chose de divin. On ne peut que la décrire. On rencontre des hommes, des femmes qui ont la charité et on dit : c'est merveilleux, heureusement que ça existe ! Et Saint Paul la décrit ici :

*La charité est longanime; la charité est serviable; elle n'est pas envieuse; la charité ne fanfaronne pas, ne se gonfle pas; elle ne fait rien d'inconvenant, elle ne recherche pas son intérêt, ne s'irrite pas, ne tient pas compte du mal; elle ne se réjouit pas de l'injustice, mais elle met sa joie dans la vérité. Elle excuse tout, elle croit tout, elle espère tout, elle supporte tout. La charité ne passe jamais.*

Dans la mesure où nous avons la charité, nous sommes déjà dans la vie éternelle.

*Les langues? Elles se tairont. Les prophéties? Elles disparaîtront. La science ? Elle disparaîtra. Partielle notre science, partielle notre prophétie. Mais quand viendra ce qui est parfait, ce qui est partiel disparaîtra. Lorsque j'étais enfant, je parlais en enfant, je pensais en enfant, je raisonnais en enfant; une fois devenu homme, j'ai fait disparaître ce qui était de l'enfant. Car nous voyons, à présent, dans un miroir, en énigme, mais alors ce sera face à face. A présent, je connais d'une manière partielle; mais alors je connaîtrai comme je suis connu. Maintenant donc demeurent foi,*

<sup>38</sup> Is 49,6

<sup>39</sup> IV<sup>e</sup>, V<sup>e</sup> siècle.



*espérance et charité, ces trois choses, mais la plus grande d'entre elles, c'est la charité.*

La charité, c'est ce sans quoi tout n'est rien ! ... va pour les charismes.

Ici, on pourrait passer des heures et des heures.

En été, c'est difficile parce que le soleil est implacable, il n'y a pas d'ombre. Mais rien ne nous empêche de nous attarder dans ce point, au lieu d'aller faire des kilomètres là où il y a du bruit, du monde... ici on est bien, on est dans le silence, dans les fleurs du printemps et on a sous les yeux... on vient faire le tour de cette table d'orientation... Tenez, on va commencer par Béthel !

Vous voyez Bethel là-bas ? On voit une petite route qui monte vers Aï.

Et Aï et Béthel... vous vous rappelez ? C'est là qu'Abraham dresse pour la première fois sa tente en Terre Sainte. Tenez, prenons les choses au commencement : on a parlé d'Abraham mais on n'a pas tout dit ! Alors Dieu le met en route on ne va pas revenir là-dessus...

*Par toi se béniront toutes les familles de la terre... il partit... Abram traversa le pays jusqu'au lieu saint de Sichem,<sup>40</sup>*

Notre père dans la foi commence par les lieux saints... Voyez, la foi purifiant la religion fait le culte en esprit et en vérité ! Ce lieu saint est assez ambigu : on l'appelle le chêne de Moré, *elon moreh* אֵלֹן מוֹרֵה.

*Moreh* veut dire maintenant professeur, mais à cette époque-là, *moreh* ça pouvait dire aussi l'augure, le devin.

*Les Cananéens étaient alors dans le pays.*

C'est un lieu saint pas très catholique, comme on dirait aujourd'hui. Abram va dans les lieux saints... notre père dans la foi

*"C'est à ta postérité que je donnerai ce pays."... Abram bâtit un autel... Il passa de là dans la montagne, à l'orient de Béthel,*

Voyez c'est le deuxième des lieux saints

*et il dressa sa tente, ayant Béthel à l'ouest et Aï à l'est.*

On voit très bien Aï là, (Deir Dibwan, le patelin<sup>41</sup>) et puis Béthel est là derrière.

On peut dire que toute l'histoire du culte en esprit et en vérité se déroule à Sichem, entre le chêne de Moré où Abraham pour la première fois invoque le Nom de Dieu, (il dresse un autel), et puis cet entretien de Jésus avec la Samaritaine, au puits de Jacob (où nous allons arriver).

*il invoqua son nom.*

*Puis, de campement en campement, Abram alla au Néguev.*

Il a fait toute la route, nous connaissons déjà toute la route

*Il y eut une famine dans le pays et Abram descendit en Egypte pour y séjourner,*

C'est toujours les mêmes rythmes !

Là il fait passer sa femme pour sa sœur, vous vous rappelez ? Le pharaon s'en aperçoit ! Pour réparer, il comble Abraham et Lot qui l'accompagne de richesses. Et c'est comme cela qu'ils reviennent par étapes du Néguev. Et voilà qu'ils se retrouvent à Béthel.

*Il dresse sa tente*

de nouveau

*entre Béthel et Aï, à l'endroit de l'autel qu'il avait érigé précédemment*

Alors, il se passe ceci que Lot et Abraham, du moins leurs bergers, se disputent. Cette phrase est admirable il faudrait la souligner :

<sup>40</sup> Gn 12,3

<sup>41</sup> Et-Tell juste à l'ouest du village de Deir Dibwan est souvent identifié à Aï.

*ils avaient de trop grands biens pour pouvoir habiter ensemble...*

Plus on en a, moins on a envie de partager ! Et l'autre apparaît comme un gêneur potentiel. Et alors ils décident de se séparer et nous rejoignons tout un bloc d'histoire qu'on a évoqué quand on se baladait du côté de Sodome et Gomorrhe. Vous vous rappelez encore ? Abraham dit : on ne va pas se disputer, on est des frères ; si tu pars à droite, j'irai à gauche, si tu pars à gauche, j'irai à droite. Alors d'ici, on voit très bien la vallée du Jourdain et on imagine la séparation d'Abraham et de Lot. Comment Lot descend dans la vallée du Jourdain, du côté de la mer Morte, vers Sodome et Gomorrhe ; et comment Abraham continue, lui, sur la montagne et établit son centre à Mambré, au chêne de Mambré... (Ne pas confondre le chêne de Moré et la chênaie de Mambré). On a évoqué tous les textes, on ne va plus revenir à Abraham.

Jour 12 (4) ... En passant par Jacob

Il y a un autre personnage que je voudrais vous faire rencontrer là : c'est Jacob<sup>42</sup>.

Alors Jacob ! Il faut d'abord savoir ce que signifie son nom ! Vous vous rappelez ? Il y a la pauvre Rebecca qui était stérile. Isaac prie pour elle... Et puis elle devient enceinte et elle a même des jumeaux. Et dans son ventre les deux jumeaux se battent ! Elle va consulter Dieu, se disant : si c'est comme cela, à quoi bon vivre ? Elle en a marre, la pauvre, déjà ...

*Il y a deux nations en ton sein, deux peuples, issus de toi, se sépareront, un peuple dominera un peuple, l'aîné servira le cadet...*

Jacob et Esäü

*Le premier sortit : il était roux et tout entier comme un manteau de poils;*

C'est pour cela qu'on l'appela Édom-Esäü<sup>43</sup>

*on l'appela Esäü. Ensuite sortit son frère et sa main tenait le talon d'Esäü ; on l'appela Jacob*

*Ya`aqov* אַקֹּב (*aqeb* אָקֵב c'est le talon). Mais *aqov* ça veut dire le tordu aussi (il faut aller voir dans Jérémie). Encore une fois, c'est très intéressant : Dieu prend les hommes tels qu'ils sont et là où ils en sont.

Jacob, c'est un grand farceur. Et Jacob va devenir Nathanaël dans l'Évangile ! Le vrai Israélite en qui il n'y a pas de tortuosités, et le vrai Nathanaël voit l'échelle... Vous vous rappelez ? Dans l'évangile de Saint Jean<sup>44</sup>.

Dans Jérémie, vous avez :

*Le cœur est rusé plus que tout*<sup>45</sup>

C'est le mot *aqab*, c'est la racine, (aïn, qof, beth, אָקַב qui est employé ici)

*rusé plus que tout et pervers qui peut le pénétrer ?*

*Moi, Dieu, je scrute le cœur ; je sonde les reins.*

Il n'y a que Dieu qui peut voir les tortuosités de notre cœur. Les psychanalystes n'y réussissent pas ! Et pour changer un cœur, il ne faut rien de moins qu'une nouvelle création ! *Crée pour moi un cœur pur, renouvelle en moi un esprit ferme.* Vous vous rappelez le psaume de David qui laisse la vérité balayer son cœur ?

<sup>42</sup> Gn 25,23

<sup>43</sup> Édom/ Esäü : אָדָם roux ou rouge

<sup>44</sup> Jn 1,47

<sup>45</sup> Jr 17,9

Il y a, là, des passages très, très durs ici sur le nom :

*Méfiez-vous de tout frère, car tout frère ne pense qu'à supplanter ;*

Il faudrait traduire *jacober* : *tout frère ne pense qu'à jacobier*. Jacob, c'est un farceur ! Vous vous rappelez l'histoire du plat de lentilles ? Tout le monde connaît ! Comment il a réussi à acheter le droit d'aînesse qu'avait Esaü. Esaü revient fatigué de la chasse. Jacob, lui, restait plutôt sous la tente, c'était le préféré de sa maman. Mais Esaü était chasseur ... alors il revient :

*Est-ce parce qu'il s'appelle Jacob qu'il m'a supplanté ces deux fois ?*

À la naissance et pour le plat de lentille.

Alors Esaü est pris d'une haine terrible contre Jacob. Et Rébecca conseille à Jacob de s'enfuir. Et nous voici maintenant à Béthel. Regardez par là !

*Jacob quitta Bersheva*

Il fait en sens inverse toute la route qu'avait faite Abraham

*et partit pour Harân.*

Harân, c'est en Mésopotamie. La Bible ne nous dit pas par où il est passé, comment il a voyagé (il part, il arrive) : elle nous aide à fixer notre attention sur le principal !

*Il arriva d'aventure<sup>46</sup>*

Alors ici, c'est beaucoup plus complexe :

*il se tapa contre*

Vayifga bamaqom : וַיִּפְגַּע בַּמָּקוֹם

*il se tapa sur le lieu*

Et le mot « lieu » *maqom* מָקוֹם est répété six fois. Et on dit que c'est pour que, la septième fois, on comprenne que Dieu est dans le Lieu. *Dieu est dans le Lieu et je ne le savais pas<sup>47</sup>*

Beth-El בֵּית אֵל : la maison de Dieu

*il y passa la nuit, car le soleil s'était couché. Il prit une des pierres du lieu,*

Vous pouvez compter si vous voulez : maqom... c'est devenu un nom divin.

*la mit sous sa tête et dormit en ce lieu. Il eut un songe: Voici qu'une échelle était dressée sur la terre et que son sommet atteignait le ciel*

Jacob quand il marchait, (c'était un farceur), faisait des plans dans la position horizontale pour rouler tout le monde. Il se couche, et à son insu, (heureusement qu'il y a des rêves pour nous rappeler la réalité), l'échelle se dresse : sa pensée reprend une dimension verticale. Il se couche pour passer la nuit, il met une pierre sous sa tête... Essayez, vous verrez ! Et il voit une échelle qui se dresse. L'échelle était bien plantée en terre : c'est pour ça qu'elle peut monter très haut et

*son sommet atteignait le ciel, et des anges de Dieu y montaient et descendaient ! Et Dieu se tenait devant lui et dit: "Je suis le Seigneur, le Dieu d'Abraham ton ancêtre et le Dieu d'Isaac. La terre sur laquelle tu es couché, je te la donne à toi et à ta descendance qui deviendra nombreuse comme la poussière du sol, tu déborderas à l'occident et à l'orient, au septentrion et au midi, et toutes les familles de la terre se béniront par toi et par ta descendance. Je suis avec toi, je te garderai partout où tu iras et te ramènerai en ce pays, je ne t'abandonnerai pas tant que je n'aie accompli ce que je t'ai promis."*

*Jacob s'éveilla de son sommeil et dit: "En vérité, Dieu est dans le lieu et je ne le savais pas!"*

Si vous mettez « Yahvé », vous ratez l'occasion de faire en français un jeu de mot encore plus intéressant qu'en hébreu. « D.ieu est dans le Lieu », il n'y a qu'une lettre à changer.

<sup>46</sup> Gn 28,11, le songe de Jacob

<sup>47</sup> Gn 28,16

Et c'est ça, ce qu'on va apprendre, c'est tous les pèlerinages : on s'étend sur le lieu et Dieu est dans le lieu !

Et quand on a fait ce recyclage dans le vertical, on s'aperçoit que Dieu est partout.

Et on est appelé, dans le pointillé de l'existence, à voir l'échelle de Jacob partout plantée. C'est ce à quoi Nathanaël, le vrai Israélite, dans l'Évangile, sera appelé par Jésus : « Tu verras l'échelle partout plantée et le Fils de l'homme au sommet ».<sup>48</sup>

*Il eut peur et dit: "Que ce lieu est redoutable! Ce n'est rien de moins qu'une maison de Dieu et la porte du ciel!"*

Alors Jacob, il a encore quelques souvenirs de son catéchisme d'enfance, il fait une expérience bouleversante et il l'exprime comme il peut, avec les moyens du bord ...

*il prit la pierre qui lui avait servi de chevet, il la dressa comme une stèle et répandit de l'huile à son sommet. Et à ce lieu, il donna le nom de Béthel, alors que la ville auparavant s'appelait Luz.*

Alors, il fait un petit contrat avec Dieu :

*Si Dieu est avec moi et me garde en la route où je vais, s'il me donne du pain à manger et des habits pour me vêtir, si je reviens sain et sauf chez mon père, alors Dieu sera mon Dieu et cette pierre que j'ai dressée comme une stèle sera une maison de Dieu, et, de tout ce que tu me donneras, je te payerai fidèlement la dîme<sup>49</sup>.*

Tu me donnes tout... je te donne un petit dixième... Ça va... Ca va...

Ça commence comme ça, la route du *culte en esprit et en vérité* ! Si l'enfant prodigue avait attendu d'avoir la contrition parfaite, comme on en parle dans certains catéchismes, il ne se serait jamais mis en route pour retourner vers son père. Il faut que la contrition imparfaite soit authentique ! Vous sentez la différence ? Il ne faut pas attendre d'être parfait pour se mettre en route, sans ça on ne fait jamais rien.

On dit ensuite que

*Jacob porta ses pieds*

En général, ce sont les pieds qui nous portent. Mais cette expérience a été tellement bouleversante qu'il porte ses pieds<sup>50</sup>. Il arrive comme ça en Mésopotamie... On dit, comme ça, tout de suite, qu'il arrive... et il arrive près d'un puits. Qu'est-ce qui se passe près d'un puits ? Des histoires d'amour ! C'est là qu'il rencontre Rachel. Il devient éperdument amoureux de Rachel. Rappelez-vous l'histoire des deux mariages de Jacob ? Le matin, ce n'était pas Rachel, c'était Léa !

Ici, il y a un proverbe local. En France, on dit : « la nuit, tous les chats son gris », en hébreu, on dit : « la nuit toutes les Léa sont des Rachel ».

*Alors il travailla sept ans en plus pour avoir aussi Rachel*

Rachel est la mieux aimée ; Léa est la moins aimée. Et Dieu prend le parti de la moins aimée<sup>51</sup> ! Léa engendre coup sur coup

- Ruben, *Dieu a vu*, Ra'a ראה, Reouven, *ma détresse* ;
- puis Siméon, *Dieu a entendu*, Shim'on, *Shema Israël* שמע,
- puis Lévi, *mon mari va commencer à s'intéresser à moi* יְלִוֵה אִשִּׁי אֵלַי,
- puis Juda יהודה Elle rend grâce ! *lehodot*<sup>52</sup>, *Yehoudi* להודות, יְהוּדִים cela veut dire rendre grâce !

<sup>48</sup> Jn 1,51

<sup>49</sup> Gn 28,20

<sup>50</sup> Vayissa Ya'aqov raglav : וַיִּשָּׂא יַעֲקֹב רַגְלָיו .

<sup>51</sup> Gn 29,31

<sup>52</sup> Léa nomme son quatrième fils Juda par reconnaissance, afin de remercier Dieu : à rapprocher du verbe hébreu להודות, *lehodot*, signifiant *remercier, reconnaître*. Pour plus de précision lire la « note » de la Bible de Jérusalem.

Alors vous lirez la naissance des patriarches c'est extrêmement pittoresque... Tenez, en traversant les tribus de Dan et Neftali, on reprendra ce récit, on ne peut pas tout lire.

Alors, Jacob qui est un malin, s'enrichit... Il faudrait des ingénieurs agronomes et des éleveurs pour m'expliquer comment il a fait pour que tous les moutons soient tachetés... Vous lirez cela près de l'abreuvoir. Il faudrait interroger des éleveurs pour savoir comment il a fait !

Un beau jour, au plus fort d'une fête, il réussit à persuader ses deux femmes et ses deux servantes aussi, de partir. Il profite de ce que Laban, son beau-père, soit parti à la tonte de ses brebis pour s'enfuir. Laban poursuit Jacob. Et savez-vous pourquoi on appelle ces montagnes que l'on voit de l'autre côté de la dépression du Jourdain : les montagnes de Galaad ? Parce que c'est là que Laban a rattrapé Jacob et ils se sont engueulés copieusement. C'est fatigant de s'engueuler ! Alors ils ont fini par se réconcilier.... ils ont fait un tas de cailloux *gal-ed* : גל-עד. Ils ont cassé la croûte *sur le tas de cailloux* et ensuite ils se sont séparés. Jacob a repris sa route et Laban la sienne.

On continue le jour 12 au nord de Jérusalem.

Cette journée est intitulée « À la recherche du culte en esprit et en vérité par la route des sanctuaires ».

L'itinéraire a été quelque peu modifié à cause des circonstances : j'intégrais cela dans une route qu'on faisait vers la Galilée, pas par la route par laquelle on passe actuellement.

C'était une des journées les mieux construites autrefois, avant qu'on soit obligé de faire des modifications :

- On quittait Jérusalem en passant par le Mont Scopus et on contemplait Jérusalem dans la belle lumière du matin ;
- et puis ensuite on allait vers cette colline<sup>53</sup> qui était la capitale géopolitiquement la mieux placée pour devenir capitale de la région, là où les Benjaminites avaient fait leur capitale parmi les épaulements de Benjamin. Vous vous rappelez la prédestination de la tribu de Benjamin et cette lutte des montagnes ? les montagnes jalouses du nord, les montagnes de Bashan, et Dieu dédaigne ces montagnes comme il a dédaigné les montagnes du sud.

Rappelez-vous le jeu de mot, *Sené* סנֵה le buisson, *Sinai* סיני la montagne ardente embrasée par le feu comme le buisson, et puis *Sion*. Et Il cherche sa demeure dans son humilité, l'humilité de Dieu, parmi les épaulements de Benjamin. Et même il ira chercher, pour finir, le lieu :

*LE LIEU pour y faire habiter son NOM*

*Hamaqom shébarakh bo Elohim kedei leshakhen et shemo sham*

הַמְּקוֹם שֶׁבָרַךְ בּוֹ אֱלֹהִים כְּדֵי לְשַׁכֵּן אֶת שְׁמוֹ שָׁם .

Il ira le chercher parmi les plus basses des collines de Benjamin, une colline elle-même entourée de montagnes *Jérusalem, que les collines entourent*<sup>54</sup>.

- Alors ensuite, on allait à Béthel et on assistait, là, à cette contestation que font les prophètes, (comme Amos par exemple<sup>55</sup>), de quelque chose de pire que l'idolâtrie dans

<sup>53</sup> Gibeat de Saül גִּבְעַת שְׂאוּל, *Giv'at Shaül* peut être une variation du mot hébreu colline : *la colline de Saül*. Le palais royal inachevé du roi Hussein est au sommet de cette colline appelée aussi Tell el-Ful.

<sup>54</sup> Ps 125,2

<sup>55</sup> Am 5,21

la ligne de cette recherche du culte en esprit et vérité. On voyait comment les prophètes, comment la foi et les prophètes, purifiant la religion (qui peut être très ambiguë), l'amènent petit à petit au culte en esprit et en vérité.

- Ensuite, on passait à Silo. (Silo, ne le cherchez pas dans cette journée là, je l'ai récupéré le dernier jour et vous allez voir, cela vient beaucoup mieux). On assistait à l'une des plus grandes crises de l'Histoire sainte lorsque l'arche d'alliance a été prise.
- Ensuite, on allait jusqu'à Sichem. On descendait bien sûr dans le puits de Jacob, mais on montait surtout sur une montagne qui s'appelle le Djebel Kabir d'où on voit tout le paysage : les Baal, le Garizim, Sichem, le wadi Fara qui descend vers le Jourdain et quand le temps est clair, on voit jusqu'aux montagnes de Galaad.
- Ensuite, on revenait en empruntant une route stratégique qui a été faite, qu'on appelle la route Allon, et qui prend perpendiculairement tous les canyons qui se creusent en descendant de la ligne de partage des eaux vers la dépression du Jourdain. Et on terminait par les paysages très impressionnants du wadi Kelt.

Alors, vous retrouverez tout ce qu'on a dit, inscrit dans ce paysage-là. J'ai gardé le thème fondamental : « A la recherche du culte en esprit et en vérité par la route des sanctuaires ».

Actuellement, on commence toujours par le Mont Scopus. Ensuite, on va vers ce Guibea de Saül (גִּבְעַת שְׂאִוֵל), la capitale de la tribu de Benjamin et on rencontre, là aussi, tout un milieu d'effervescence charismatique. Beaucoup actuellement prennent le point de départ de leur recherche du « culte en esprit et en vérité » dans cette ambiance charismatique et c'est intéressant d'interroger la mémoire du passé sur ce genre d'expérience qui n'est pas nouveau.

Ensuite, on descendait rejoindre cette route stratégique et on donnait rendez-vous au prophète Jérémie dans le wadi Kelt (qui est probablement le Nahal Perat נַחַל פְּרַת), là où Jérémie va cacher sa ceinture et on entendait aussi Jérémie contester le culte du Temple avec la foi.

Encore une fois, il ne faut pas opposer bêtement la foi et la religion, mais la religion peut être ambiguë : l'idolâtrie, c'est de la religion. Et la foi purifiant la religion amène le « culte en esprit et en vérité ». Et alors on interrogeait Jérémie dans le wadi Kelt.

Ensuite on allait à un point de vue accessible par cette route stratégique et avec un peu de chance quand il fait beau, (ce point de vue s'appelle Kokhav HaShahar<sup>56</sup>), on voit depuis les environs de Béthel, là où Jacob fait l'expérience de l'échelle ; et puis, on voit jusqu'aux montagnes de Galaad, et la vallée du Jourdain aux environs de l'endroit où le Yabbok, qui sort des montagnes de Galaad, vient se jeter dans le Jourdain.

Et on évoque un personnage très important, qu'il faut rencontrer, qui est aussi un grand maître en spiritualité : Jacob... Et je crois qu'on était en train de parler de cela à la fin de la bobine précédente de Galaad. Alors, j'enchaîne à partir des montagnes de Galaad ; et puis on va rencontrer Jacob et on va voir comment il va mériter son nom d'Israël :

*Tu as été fort contre Dieu et contre les hommes et tu l'as emporté*

כִּי- שָׂרִיתָ עִם-אֱלֹהִים וְעִם-אֲנָשִׁים וְתוֹכַל<sup>57</sup>

Et, savez-vous pourquoi on appelle ces montagnes que l'on voit de l'autre côté de la dépression du Jourdain les montagnes de Galaad ? Eh bien, c'est parce que c'est là que Laban a rattrapé Jacob et ils se sont engueulés copieusement. C'est fatigant de s'engueuler, alors ils ont fini par se réconcilier. Ils ont fait un tas de cailloux... Gal-ed גַּל-עֵד et puis ils ont cassé la croûte sur ce tas de cailloux ; et ensuite ils se sont séparés. Jacob a repris la route et Laban, la sienne. Le sujet principal du débat, c'est que Laban accusait Jacob d'avoir emporté les idoles domestiques (dans la ligne de notre découverte du culte en esprit et en vérité). Alors,

<sup>56</sup> Kokhav HaShahar כּוֹכַב הַשָּׁהָר l'étoile de l'aurore

<sup>57</sup> Gn 32, 29

Jacob dit : Cela ne m'intéresse pas, les idoles... cherche, tu verras bien que personne... alors, il y a un suspens ! Laban va d'abord dans la tente de Léa, dans la tente des deux servantes... Et c'était Rachel qui avait pris les idoles domestiques, elle les avait mises dans le palanquin du chameau et s'était assise dessus. Une critique fondamentale de l'idolâtrie, on peut dire !

Laban, contrairement à toute attente, ne trouve rien. Rachel dit à son père<sup>58</sup> :

*"Que Monseigneur ne voie pas avec colère que je ne puisse me lever en ta présence, car j'ai ce qui est coutumier aux femmes." Laban chercha et ne trouva pas les idoles.*

Comme critique de l'idolâtrie, c'est lourd mais enfin c'est radical, c'est fondamental.

Alors, à ce moment-là, c'est Jacob qui se met à engueuler Laban ; et puis on se sépare ; on ramasse des pierres, puis ils firent un monceau. Ils mangèrent là sur le monceau.

*Laban le nomma Yegar Sahadûta... il parle araméen  
et Jacob le nomma Gal-ed ...d'où les montagnes de Galaad.*

Alors, des montagnes de Galaad que vous voyez là-bas sort un fleuve qui s'appelle le Yabbok dont nous avons déjà parlé. Rappelez-vous les Hébreux, quand ils sortent d'Égypte, ne font pas la guerre à Edom et à Moab, (Moab était dépossédé par les Amorites au nord de l'Arnon), et ils conquièrent, après avoir fait la guerre à Sihon, le roi des Amorites et à Og, le roi de Bashan, toute la région qui se trouve entre l'Arnon et le Yabbok<sup>59</sup>.

Le Yabbok, on en parle dans l'histoire de Jacob. C'était une route secondaire et Jacob, c'est par là qu'il part et par là qu'il revient probablement. Et, quand il fait bien clair, on voit une traînée verte qui rejoint le lit du Jourdain : c'est une route, et on traverse le Jourdain au pont de Damier<sup>60</sup> ; et puis, de l'autre côté, on trouve le wadi Fara qui monte vers Sichem en faisant le tour d'une montagne qui s'appelle Djebel Kabir.

Alors, Jacob apprend que son frère Esaü (Vous vous rappelez qu'il s'était enfui parce que son frère Esaü voulait le tuer) vient à sa rencontre. Alors, il s'arrange pour attirer les bonnes grâces d'Esaü. Il organise des « tampons » : il envoie des cadeaux.

*Et puis, cette même nuit, il se leva...*

Voyez ! Toute l'histoire de Jacob s'inscrit entre deux visions : *l'échelle de Jacob* et puis *la lutte avec Dieu*. Et ici, nous sommes entre Béthel qui est là-bas à gauche et le Yabbok. Et ici se passe cette lutte avec Dieu, au Yabbok<sup>61</sup>.

*Cette même nuit, il se leva, prit ses deux femmes, ses deux servantes, ses onze enfants et passa le gué du Yabboq. Il les prit et leur fit passer le torrent, et il fit passer aussi tout ce qu'il possédait. Et il resta seul.*

*Et quelqu'un*

qui ne dit pas son nom, comme au buisson ardent

*lutta avec lui jusqu'au lever de l'aurore.*

*Voyant qu'il ne le maîtrisait pas, il le frappa à l'emboîture de la hanche, et la hanche de Jacob se démit pendant qu'il luttait avec lui.*

Jacob est le patron de ceux qui souffrent de sciatique

*Il dit: "Lâche-moi, car l'aurore est levée", mais Jacob répondit : "Je ne te lâcherai pas, que tu ne m'aies béni." Il lui demanda: "Quel est ton nom", "Jacob", répondit-il*

C'est le nom qui connote tellement de choses péjoratives !

---

<sup>58</sup> Gn 31,35

<sup>59</sup> Nb 21,21-35

<sup>60</sup> Adam Bridge

<sup>61</sup> Gn 32,23-33

*Il reprit : "On ne t'appellera plus Jacob, mais Israël, car tu as été fort contre Dieu et contre les hommes et tu l'as emporté."*

On t'appellera Yisrā -El et quand on décompose le mot Israël étymologiquement, tu as été fort contre Dieu et contre les hommes et tu l'as emporté Et ce nom est gros de signification<sup>62</sup>.

*Jacob fit cette demande: "Révèle-moi ton nom, je te prie", mais il répondit: "Et pourquoi me demandes-tu mon nom ?" Et, là même, il le bénit. Jacob donna à cet endroit le nom de Penuel,*

Peni פְּנִי, c'est la face et El אֱלֹהִים c'est Dieu. C'est comme s'il avait vu la face de Dieu. On retrouve une fois de plus ce thème fondamental : *Voir celui qui nous voit, Penuel !*

*Car, dit-il, j'ai vu Dieu face à face.*

Alors, ensuite, il va vers son frère Esäü. Il vit qu'Esäü arrivait, il répartit les enfants entre Léa, Rachel et les deux servantes<sup>63</sup>.

*il mit en tête les servantes et leurs enfants, plus loin Léa et ses enfants, plus loin Rachel et Joseph. Et, lui-même passa devant eux et se prosterna sept fois à terre avant d'aborder son frère. Mais Esäü, courant à sa rencontre, le prit dans ses bras, se jeta à son cou et l'embrassa en pleurant.*

*Et lorsqu'il leva les yeux et qu'il vit les femmes et les enfants, il demanda : "Qui sont tous ceux que tu as là ?" Jacob répondit : "Ce sont les enfants dont Dieu a gratifié ton serviteur." Les servantes s'approchèrent, elles et leurs enfants, et se prosternèrent. Léa ...Rachel... Joseph*

*Esäü demanda: "Que veux-tu faire de tout ce camp que j'ai rencontré" - "C'est, répondit-il, pour trouver grâce aux yeux de Monseigneur." Esäü reprit: "J'ai suffisamment, mon frère, garde ce qui est à toi." Mais Jacob dit : "Non, je t'en prie! Si j'ai trouvé grâce à tes yeux, reçois de ma main mon présent.*

Écoutez cette phrase maintenant :

*En effet, j'ai affronté ta présence comme on affronte celle de Dieu, et tu m'as bien reçu.*

Voyez Israël : affronter Dieu, affronter l'autre.

Et il n'y a pas de luttes qui ne soient possibles parce que toutes les réconciliations sont possibles ! Lutter contre Dieu, lutter contre l'autre et puis affronter. Au fond, ça rejoint ce que Jésus dira des deux commandements qu'on a entendus à propos de la parabole du bon Samaritain : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu. Tu aimeras ton prochain. Ces deux commandements n'en font qu'un* ». C'est une religion d'affrontement ! Ce n'est pas une religion d'évasion, Dieu nous attend justement dans des choses impossibles. Mais si on va chercher la force où elle se trouve, c'est-à-dire en Dieu, alors, ça devient possible. Vous sentez ! C'est tout cela dans ce mot d' « ISRA EL »...

Alors ensuite, Esäü va accompagner Jacob. Jacob n'en a pas tellement envie. Et alors, Esäü se sépare et Jacob continue sa route. Puis, après avoir traversé le Jourdain aux environs du pont de Damier « Adam », il enfile le wadi Fara. Et

*il arrive à Sichem.*

L'histoire, là, c'est comme avec Abraham : il avait dû suivre la même route.

*A Sichem... il campa en face de la ville. Il acheta une parcelle de champ.... il érigea un autel qu'il appela : « El, Dieu d'Israël ».*

Et c'est dans ce champ que devait se trouver le fameux « puits de Jacob ».

<sup>62</sup> Israël : Dieu prévaut, lutteur avec Dieu

<sup>63</sup> Gn 33



Jour 12 (5) Atteindre le sommet de cette recherche avec la Samaritaine au puits de Jacob

Normalement, la journée que nous vivons aujourd'hui à la recherche du « culte en esprit et en vérité » doit trouver un sommet dans la lecture du « puits de Jacob »<sup>64</sup> :

*Jésus quitta la Judée et s'en retourna en Galilée. Or, il lui fallait traverser la Samarie. Il arrive donc à une ville de Samarie appelée Sychar, près de la terre que Jacob avait donnée à son fils Joseph. Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la marche, se tenait donc assis près du puits. C'était environ la sixième heure. Une femme de Samarie vient pour puiser de l'eau. Jésus lui dit : "Donne-moi à boire." Ses disciples en effet s'en étaient allés à la ville pour acheter de quoi manger. La femme samaritaine lui dit : "Comment! Toi qui es Juif, tu me demandes à boire, à moi qui suis une femme samaritaine ?" (Les Juifs en effet n'ont pas de relations avec les Samaritains.) Jésus lui répondit :*

*« Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit: Donne-moi à boire, c'est toi qui l'aurais prié et il t'aurait donné de l'eau vive."*

*Elle lui dit : "Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond. D'où l'as-tu donc, l'eau vive ? Serais-tu plus grand que notre père Jacob, qui nous a donné ce puits et y a bu lui-même, ainsi que ses fils et ses bêtes ?"*  
*Jésus lui répondit:*

*« Quiconque boit de cette eau aura soif à nouveau ; mais qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; l'eau que je lui donnerai deviendra en lui source d'eau jaillissant en vie éternelle. »*

*La femme lui dit : "Seigneur, donne-moi cette eau, afin que je n'aie plus soif et ne vienne plus ici pour puiser." Il lui dit : "Va, appelle ton mari et reviens ici." La femme lui répondit : "Je n'ai pas de mari." Jésus lui dit : "Tu as bien fait de dire: Je n'ai pas de mari, car tu as eu cinq maris et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari; en cela tu dis vrai." La femme lui dit : "Seigneur, je vois que tu es un prophète... Nos pères ont adoré sur cette montagne et vous, vous dites: C'est à Jérusalem qu'est le lieu où il faut adorer." Jésus lui dit :*

*"Crois-moi, femme, l'heure vient où ce n'est ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père. Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient - et c'est maintenant - où les véritables adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité, car tels sont les adorateurs que cherche le Père. Dieu est esprit, et ceux qui adorent, c'est en esprit et en vérité qu'ils doivent adorer."*

*La femme lui dit : "Je sais que le Messie doit venir, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, il nous expliquera tout." Jésus lui dit: "Je le suis, moi qui te parle."*

---

<sup>64</sup> Jn 4,3

*Là-dessus arrivèrent ses disciples, et ils s'étonnaient qu'il parlât à une femme. Pourtant pas un ne dit : "Que cherches-tu ?" Ou : "De quoi lui parles-tu ?" La femme alors laissa là sa cruche, courut à la ville et dit aux gens : "Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Christ?" Ils sortirent de la ville et ils se dirigeaient vers lui.*

*Entretiens, les disciples le priaient, en disant : "Rabbi, mange." Mais il leur dit : "J'ai à manger un aliment que vous ne connaissez pas." Les disciples se disaient entre eux : "Quelqu'un lui aurait-il apporté à manger ?" Jésus leur dit :*

*"Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et de mener son œuvre à bonne fin. Ne dites-vous pas: Encore quatre mois et vient la moisson ? Eh bien ! Je vous dis : Levez les yeux et regardez les champs, ils sont blancs pour la moisson. Déjà le moissonneur reçoit son salaire et récolte du fruit pour la vie éternelle, en sorte que le semeur se réjouit avec le moissonneur. Car ici se vérifie le dicton : autre est le semeur, autre le moissonneur : je vous ai envoyés moissonner là où vous ne vous êtes pas fatigués ; d'autres se sont fatigués et vous, vous héritez de leurs fatigues."*

*Un bon nombre de Samaritains de cette ville crurent en lui à cause de la parole de la femme, qui attestait : "Il m'a dit tout ce que j'ai fait." Quand donc ils furent arrivés près de lui, les Samaritains le prièrent de demeurer chez eux. Il y demeura deux jours et ils furent bien plus nombreux à croire, à cause de sa parole, et ils disaient à la femme : "Ce n'est plus sur tes dires que nous croyons; nous l'avons nous-mêmes entendu et nous savons que c'est vraiment lui le sauveur du monde."*

Toute l'histoire du culte en esprit et vérité se déroule sur deux millénaires, et à quelques mètres de distance... Entre le chêne de Moré et le puits de Jacob : l'entretien avec la Samaritaine !

Combien a-t-elle de maris, la Samaritaine ? Cinq ! Vous savez à quoi cela fait allusion cette histoire-là ?

Vous savez ce qui s'est passé en 722 avant Jésus-Christ ? Le Royaume du Nord a été détruit par les Assyriens, par Sargon. Alors, les Assyriens ont pratiqué une politique courante à cette époque-là : ils ont déporté en masse la population là-bas en Mésopotamie, en Assyrie. Et, ils ont importé à la place une population mésopotamienne. Il n'y avait pas de chemin de fer à cette époque-là ; cela durait un certain temps. La terre est restée sans habitant et quand c'est comme cela, les insectes reviennent, des bêtes sauvages et même des lions.

Alors, les pauvres gens qui sont arrivés là, ils se sont demandé pourquoi ils souffraient de tous ces fléaux, des lions et tout cela... et ils en ont conclu : « Qu'est-ce qu'on a fait au Bon Dieu » ? C'est une question qu'on se pose toujours : qu'est-ce qu'on a fait au Bon Dieu pour qu'il y ait tout cela ?

Et ils sont arrivés à la conclusion qu'ils n'adoraient pas comme il fallait le dieu du lieu où ils se trouvaient.

Alors qu'est-ce qu'ils ont fait ? On a fait venir un prêtre qui les a initiés au yahwisme, disons à la religion biblique. Ils sont devenus comme ça adeptes de la vraie religion mais ils ont gardé, dans une sorte de syncrétisme, les dieux qu'ils avaient importés de leurs pays d'origine et si vous les comptez, en 2 Rois 17<sup>65</sup> :

---

<sup>65</sup> 2 R 17,29

*Chaque nation se fit ses dieux et les mit dans les temples des hauts lieux qu'avaient faits les Samaritains;  
Les gens de Babylone avaient fait un Sukkot-Benot (1),  
les gens de Kuta un Nergal (2),  
les gens de Hamat un Ashima (3), les Avvites un Nibhaz et un Tartaq (4 et 5)  
et les gens de Sepharvayim brûlaient leurs enfants au feu en l'honneur d'Adrammélek et d'Anammélek,*

Autrement dit, la Samaritaine a existé certainement. C'était une femme en chair et en os et qui n'a pas eu une conduite exemplaire toute sa vie ; mais derrière elle, Jésus vise la religion abâtardie des Samaritains. Et alors, il dit :

*Le salut vient des Juifs*

Il dit qu'on est en marche vers une religion en esprit et en vérité.

Cela ne veut pas dire une religion dépouillée de cultes et de liturgies. Cela n'est pas ça du tout. Tenez, il y en a qui peuvent nous faire comprendre cela, comme Amos qui nous invite à méditer sur ce sujet.

Mais Dieu cherche des adorateurs en esprit et en vérité et il n'y a que quand l'Esprit Saint est en nous, qu'on peut rendre à Dieu, un culte digne de lui.

Jour 12 (6) A la suite des prophètes, purifier la religion avec Amos
--

On est en route... ce cheminement vers le culte en esprit et en vérité.

Et c'est bon d'entendre les prophètes<sup>66</sup> pour montrer comment la foi purifiant la religion amène au culte en esprit et en vérité.

Alors un des prophètes terrible à entendre, c'est le prophète Amos.

*Il était berger du côté de Teqoa<sup>67</sup>*

Alors, Amos sort de son désert (toutes les forces génératrices viennent du désert dans la Bible) et puis, il arrive à Béthel. Et à Béthel à ce moment-là c'était après le schisme qui avait suivi le règne de Salomon. Et Jéroboam, après avoir provoqué un schisme politique à Sichem, s'est dit : si les gens continuent d'aller à Jérusalem, mon schisme politique ne va pas durer longtemps. Alors, il a fait deux temples schismatiques :

- l'un à Dan, à l'extrémité nord de son pays,
- et puis l'autre à Béthel, à l'extrémité sud.

Deux veaux ! Vous vous rappelez, on avait vu cela à propos du veau d'or : « *Voici ton Dieu, Israël, qui t'a fait sortir du pays d'Égypte* »<sup>68</sup>.

C'est un sanctuaire royal, de beaux cultes, de belles liturgies, de belles cérémonies, de belles processions etc.

Et puis, Amos arrive comme un chien dans un jeu de quilles. Il dit de la part de Dieu<sup>69</sup> :

---

<sup>66</sup> Am 5,21 note BJ : *Les prophètes se sont souvent insurgés contre l'hypocrisie religieuse : on se croit en règle avec Dieu parce qu'on a accompli certains rites culturels (sacrifices, jeûnes) en méprisant les préceptes les plus élémentaires de justice sociale et d'amour du prochain. 1 S 15,2 ; Is 1,10-16 ; 29,13-14 ; 58,1-8 ; Os 6,6 ; Mi 6,5-8 ; Jr 6,20 ; Jl 2,13 ; Za 7,4-6.*

<sup>67</sup> Am 1

<sup>68</sup> Ex 32,8

<sup>69</sup> Am 5,21

*Je hais, je méprise vos fêtes et je ne puis sentir vos réunions solennelles. Quand vous m'offrez des holocaustes...*

Point, point, point ! C'est tellement grossier que l'auteur ne le dit pas. Probablement « Je me bouche le nez », dit Dieu

*Vos oblations, je ne les agrée pas, le sacrifice de vos bêtes grasses, je ne le regarde pas. Ecarte de moi le bruit de tes cantiques, que je n'entende pas la musique de tes harpes ! Mais que le droit coule comme de l'eau, et la justice, comme un torrent qui ne tarit pas. Des sacrifices et des oblations, m'en avez-vous présentés au désert, pendant quarante ans, maison d'Israël ?*

Alors, comprenez ! Le chanoine-directeur du sanctuaire n'est pas content...

Je ne veux pas dire du mal des chanoines, (j'en suis un et même un chanoine régulier... vous savez que les dominicains sont des chanoines réguliers), ce n'est pas parce qu'on est chanoine qu'on est infaillible, incapable de faire des gaffes.

Maintenant, il y a Amasias qui n'est pas content.

*Alors, Amasias, le prêtre de Béthel, envoya dire à Jéroboam le roi d'Israël<sup>70</sup> : « Amos conspire contre toi, au sein de la maison d'Israël; le pays ne peut tolérer ses discours. Ainsi parle Amos: Jéroboam périra par l'épée et Israël sera déporté loin de sa terre. » Et Amasias dit à Amos: "Voyant, va-t'en; fuis au pays de Juda;*

Va gagner ta croûte là-bas,

*et là-bas prophétise. Mais à Béthel, cesse désormais de prophétiser, car c'est un sanctuaire royal, un temple du royaume."*

Amos ne se laisse pas intimider,

*il répondit à Amasias: "Je ne suis pas prophète, je ne suis pas fils de prophète;*

Je ne suis pas prophète de profession !

*je suis bouvier et pinceur de sycomores.*

Il était berger et puis il était en même temps à la frontière de la zone fertile et du désert, on verra ça très bien à Teqoa quand on sera du côté de l'Hérodium

*Mais Dieu m'a pris de derrière le troupeau et m'a dit : prophétise à mon peuple. Et maintenant, écoute ce que Dieu a à te dire :*

Par mon intermédiaire

*« Tu me dis à moi : tu ne prophétiseras pas... » Eh bien, ainsi parle le Seigneur : « ta femme se prostituera dans la ville, tes fils et tes filles tomberont sous l'épée, ta terre sera partagée au cordeau, et toi, tu iras mourir sur une terre impure, et Israël sera déporté loin de sa terre. »*

Terrible Amos !

Mais, à cette époque-là, dans tous les sanctuaires, les gens viennent de partout et ils trouvent tout... sauf ce qu'ils viennent chercher !

Écoutez un peu ce passage qu'on trouve en Amos chapitre 8, verset 11 :

*Voici venir des jours - oracle de Dieu - où j'enverrai la faim dans le pays, non pas une faim de pain, non pas une soif d'eau, mais d'entendre la parole de Dieu. On ira titubant d'une mer à l'autre mer, du nord au levant, on errera pour chercher la parole de Dieu et on ne la trouvera pas !*

Qui fera mentir le prophète Amos ? <sup>71</sup>

---

<sup>70</sup> Am 7,10

<sup>71</sup> « Le frère Jacques est persuadé qu'aujourd'hui comme à l'origine c'est ici, en cette Terre Sainte, que va se ranimer l'annonce de la Parole de Dieu pour retentir, avec une vigueur nouvelle, jusqu'aux extrémités de la terre. Ayant perçu le désir et la soif d'innombrables croyants, il voudrait faire mentir le prophète Amos (8, 11-13) ». Marcel Dubois o.p. préface du livre « la Bible arrachée aux professeurs » Publication Maison Isaïe.

*En ce jour-là s'étioleront de soif les belles jeunes filles et les jeunes gens. Ceux qui jurent par le péché de Samarie, ceux qui disent: "Vive ton dieu, Dan!" et: "Vive le chemin de Beershéva!"*

De Dan à Beer Sheba, sur la route des patriarches, tous les lieux saints sont devenus des lieux de cultes abâtardis où les gens qui viennent de loin chercher la parole de Dieu ne la trouvent pas !

*ceux-là tomberont pour ne plus se relever...*

Heureusement Dieu nous cherche plus que nous ne le cherchons !

*s'ils se cachent au sommet du Carmel, là j'irai les chercher et les prendre; s'ils se dérobent à mes yeux au fond de la mer... je fixerai les yeux sur eux,*

Amos est tellement terrible qu'à la fin, on a fait un petit "chapeau" rédactionnel pour dire :

*je relèverai la hutte branlante de David, je réparerai ses brèches, je relèverai ses ruines, je la rebâtirai comme aux jours d'autrefois...<sup>72</sup>*

Un texte qui est cité au Concile de Jérusalem, par St Jacques représentant du courant judéo-chrétien, me semble-t-il....

Jour 12 (7) Le culte « en esprit et en vérité » à l'école de Jésus
--

Actuellement, depuis ce point de vue (où nous avons parlé de Jacob et d'Amos), on prend une route assez vertigineuse qui descend d'Ephrem-Taybeh jusqu'à Jéricho, on repasse à Jéricho et on remonte à pied, malgré la chaleur, depuis Jéricho jusqu'au petit monastère de Saint Georges, dans le canyon du wadi Kelt.

Et là, on se met, (à la fin de cette journée « à la recherche du culte en esprit et en vérité »), à l'école de Jésus seul, et on lit tout un enseignement sur la prière qui s'inscrit dans Saint Luc. Tout saint Luc depuis la Transfiguration est une montée à Jérusalem, mais il y a un enseignement sur la prière qui s'inscrit dans le paysage.

Alors, tout simplement, je vais relire ce passage de Saint Luc pour se mettre à l'école de Jésus, seul, sur la prière.

C'est un passage qui s'inclut entre deux phrases :

*il tressaille de joie sous l'action de l'Esprit*

En Saint Luc chapitre 10, verset 21.

Et l'enseignement sur la prière se termine par un commentaire à la fin du Notre Père :

*Combien plus le Père du ciel donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui l'en prient!<sup>73</sup>*

« *Nous ne savons pas comment prier, dit Saint Paul, mais l'Esprit de Jésus, qui est en nous, pousse en nous des gémissements ineffables<sup>74</sup>* »

Lisons ce passage de Luc :

*A cette heure même, il tressaillit de joie sous l'action de l'Esprit Saint et il dit: "Je te bénis, Père, Seigneur du ciel et de la terre, d'avoir caché cela aux sages et aux intelligents et de l'avoir révélé aux tout-petits. Oui, Père, car tel a été ton bon plaisir. Tout m'a été remis par mon Père, et nul ne sait qui est le Fils si ce n'est le Père, ni qui est le Père si ce n'est le Fils, et celui à qui le Fils veut bien le révéler."*

<sup>72</sup> Am 8-9,11

<sup>73</sup> Lc 11,13

<sup>74</sup> Rm 8,26

*Puis, se tournant vers ses disciples, il leur dit en particulier: "Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez! Car je vous dis que beaucoup de prophètes et de rois ont voulu voir ce que vous voyez et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez et ne l'ont pas entendu"<sup>75</sup>!"*

Je passe l'épisode du Bon Samaritain et on arrive à Béthanie

*Comme ils faisaient route, il entra dans un village, et une femme, nommée Marthe, le reçut dans sa maison. Celle-ci avait une sœur appelée Marie, qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. Marthe, elle, était absorbée par les multiples soins du service. Intervenant, elle dit: "Seigneur, cela ne te fait rien que ma sœur me laisse servir toute seule? Dis-lui donc de m'aider." Mais le Seigneur lui répondit: "Marthe, Marthe, tu te soucies et t'agites pour beaucoup de choses ; pourtant il en faut peu, une seule même. C'est Marie qui a choisi la meilleure part; elle ne lui sera pas enlevée."*

*Et il advint, comme il était quelque part à prier, quand il eut cessé, un de ses disciples lui dit: "Seigneur, apprends-nous à prier, comme Jean l'a appris à ses disciples." Il leur dit: "Lorsque vous priez, dites: Père, que ton Nom soit sanctifié; que ton règne vienne; donne-nous chaque jour notre pain quotidien; et remets-nous nos péchés, car nous-mêmes remettons à quiconque nous doit; et ne nous soumettons pas à la tentation."*

*Il leur dit encore : "Si l'un de vous, ayant un ami, s'en va le trouver au milieu de la nuit, pour lui dire: Mon ami, prête-moi trois pains, parce qu'un de mes amis m'est arrivé de voyage et je n'ai rien à lui servir, et que de l'intérieur l'autre réponde: Ne me cause pas de tracas; maintenant la porte est fermée, et mes enfants et moi sommes au lit; je ne puis me lever pour t'en donner ; je vous le dis, même s'il ne se lève pas pour les lui donner en qualité d'ami, il se lèvera du moins à cause de son impudence et lui donnera tout ce dont il a besoin."*

*"Et moi, je vous dis: demandez et l'on vous donnera; cherchez et vous trouverez; frappez et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit; qui cherche trouve; et à qui frappe, on ouvrira. Quel est d'entre vous le père auquel son fils demandera un poisson, et qui, à la place du poisson, lui remettra un serpent ? Ou encore s'il demande un œuf, lui remettra-t-il un scorpion? Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père du ciel donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui l'en prient!"*

À propos du culte en esprit et en vérité, il y a aussi une épître que l'on ne lit pas assez, c'est celle de Saint Jacques<sup>76</sup> :

*Si l'un de vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu - il donne à tous généreusement, sans récriminer - et elle lui sera donnée. Mais qu'il demande avec foi, sans hésitation, car celui qui hésite ressemble au flot de la mer que le vent soulève et agite. Qu'il ne s' imagine pas, cet homme-là, recevoir quoi que ce soit du Seigneur : homme à l'âme partagée, inconstant dans toutes ses voies !... Tout don excellent, toute donation parfaite vient d'en-haut et descend du Père des lumières, chez qui n'existe aucun changement, ni l'ombre d'une variation. Il a voulu nous enfanter par une parole de vérité, pour que nous soyons comme les prémices de ses créatures.*

---

<sup>75</sup> Lc 10,21

<sup>76</sup> Jc 1,5

*La religion pure et sans tache devant Dieu notre Père consiste en ceci: visiter les orphelins et les veuves dans leurs épreuves, se garder de toutes les souillures du monde.*

Un jour, je prendrai le temps de remettre de l'ordre dans tous ces enregistrements de cette journée si importante, cette journée 12 : « À la recherche du culte en esprit et en vérité par la route des sanctuaires ».

Je préfère laisser la bobine vide et puis, sur la deuxième face, nous allons commencer une autre journée importante qui nous reste à faire avant de tourner autour de Jérusalem comme Lieu Saint au singulier.

Une journée que j'ai intitulée : « La relecture du prologue de Matthieu, à la charnière de l'Ancien et du Nouveau Testament, dans les horizons de Bethléem : la généalogie du Nazôréen, les scribes et la crèche ».

C'est le Jour 13 dans la brochure.

Ce sont les nécessités d'adaptation qui nous ont forcés de terminer cette journée 12 par une marche à pied dans le wadi Kelt, de Jéricho à Jérusalem. Mais en général, ces modifications qu'on doit faire par la pression de la nécessité se traduisent par une amélioration.

Au fond, Jéricho, on en a vu l'importance déjà, à la charnière de l'Ancien et du Nouveau Testament. Rappelez-vous !

- Moïse termine sa vie sur le Mont Nébo au terme de cette aventure de quarante ans.
  - Jésus reprend l'aventure dans une retraite de quarante jours, au début de son ministère public ;
- => et la montagne de la Quarantaine qui domine Jéricho évoque cela : on est passé de Moïse à Jésus-Christ.

Nous avons rencontré Moïse et Élie sur la montagne de la Transfiguration au nord, comme nous l'avions fait au sud. Et puis, tout s'est résumé dans l'expression : « Monter à Jérusalem ». Et au fur et à mesure que notre itinéraire progresse, la géographie devient théologie. Il y a une sorte d'extraordinaire promotion du concret à l'universel dans la Bible, non pas par l'abstraction mais par plénitude de sens.

Au fur et à mesure que les journées se sont succédé, ces trois mots « Monter à Jérusalem » se sont chargés d'une signification de plus en plus dense et pourtant, jamais on ne quitte le concret de l'histoire et de la géographie.

C'est bon de monter à Jérusalem une dernière fois avant de vivre la Passion et la Résurrection qui sont, l'Exode au plein sens du mot, à Jérusalem. De monter comme Jésus a dû le faire par ce petit chemin-là, conditionné par les données topographiques.

Rappelez-vous ? Lorsqu'il apprend que Lazare son ami, est malade, il est en Transjordanie, il a dû passer par Jéricho. On dirait qu'il a voulu comme repasser à Jéricho où il a, comme formulé ses options messianiques, avant de monter à Jérusalem pour y accomplir les Écritures. Et alors, nous mettons dans le wadi Kelt nos pas dans les pas de Jésus qui montait à Jérusalem avant de vivre cet *exode* au plein sens du mot qu'a été sa Passion et sa Résurrection. Et Il nous expliquera, le dernier jour, sur la route d'Emmaüs, comment cela *accomplissait les Écritures*.

Alors, voyez-vous, au fur et à mesure qu'on avance, cela se charge d'une signification de plus en plus spirituelle et théologique. Mais ce qui caractérise notre religion chrétienne c'est que, si

sublimes que soient les vérités que nous sommes appelés à vivre, (à conformer notre existence à ces vérités), eh bien, jamais elles ne quittent l'enracinement dans le concret de l'histoire et de la géographie !

Et c'est la comparaison de l'arbre.

L'universalisme chrétien n'est pas une idéologie qui plane, du « mystico-gazeux ». (L'expression n'est pas de moi, on me l'attribue, mais elle est d'un prêtre qui était guide aussi dans le pays, qui s'appelait le Père Jean-Roger<sup>77</sup> qui nous regarde maintenant du haut du Ciel. Il aimait bien cette expression « mystico-gazeux ». Il protestait contre ceux qui font du christianisme une vague idéologie parmi d'autres.)

Le christianisme : il y a un dessein de Dieu qui se déroule de la Genèse à l'Apocalypse ; et on le compare dans la Bible à un arbre ; et un arbre, plus il étend ses branches sur l'universalité du monde, plus il enfonce ses racines dans la réalité originelle de la géographie et de l'histoire.

Et nous, chrétiens, pour nous il y a une connexion que nous expérimentons ici. Des théologiens la formuleront mieux que moi, mais j'en fais l'expérience depuis trente ans. Il y a une connexion entre les problèmes d'œcuménisme et puis d'expansion missionnaire universelle de l'Eglise et puis des problèmes d'enracinement. Et, plus l'arbre s'étend sur l'universalité du monde, plus on a besoin de surmonter tous ces scandales que sont la division des chrétiens, eh bien plus on a besoin de retrouver nos enracinements dans le vécu, dans l'histoire, dans le concret de l'histoire et de la géographie.

Alors, terminons cette recherche du culte en esprit et en vérité, en marchant sous le soleil dans ce canyon par où Jésus est monté à Jérusalem avant d'accomplir les Écritures par son *exode*, au plein sens du mot, que sont la Passion et la Résurrection.

---

<sup>77</sup> Le Père Jean-Roger Héné, (1918-1979) Assomptionniste, a été un des fondateurs de l'Œuvre Saint Jacques et plus particulièrement à l'origine de la communauté de Beer Sheva.